



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Mars 2002 Vol. 22 n° 1





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions par année
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et d'expression «Le Jaseur»
- Participer à notre réseau téléphonique ou électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (RICOCHÉ)

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser 10 % à l'achat de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

- Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du «Responsable du fichier EPOQ», accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

- Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président :	Serge Beaudette
Vice-président :	Benoît Turgeon
Secrétaire :	Christine Houde
Trésorière :	Isabelle Jacob

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Sylvain Lamontagne Benoît Turgeon
Bulletin « Le Jaseur » :	Diane Carlos Jean-Pierre Charuest Isabelle Jacob
Stand d'exposition :	Christine Houde Diane Carlos
Fichier EPOQ :	Jean-Pierre Charuest
Recherche marketing :	Diane Carlos
Courrier :	Sylvain Lamontagne
Rappel :	Serge Beaudette
Articles promotionnels :	Christine Houde
Agent de communication :	Jean-Marc Lainesse
Site Internet :	
Sentier de Merlebleus :	Camille Dufresne
Recensement de Noël :	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne André Desroches
Représentante à l'AQGO :	Diane Carlos
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne

Précieux collaborateurs

Fichier ÉPOQ :	Jean-Paul Morin
Fichier des membres :	Yves Bourdon
Banque de bénévoles :	Johanne Boisvert
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
Renseignement (répondeur) :	Daniel Labbé Johanne Boisvert
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin
Validation des feuillets :	André Cyr Jean-Paul Morin

Table des matières

Volume 22 numéro 1



Photo de la page couverture : *Carouge à épaulettes* photographié par Serge Beaudette

	Page
Mot du président	2
Nouvelles de l'exécutif	3
Les amis de la SLOE	4
À vol d'oiseaux	6
Compte rendu des excursions et activités	
▪ Recensement de Noël de Georgeville	8
▪ Souper migratoire	10
Connaître nos oiseaux	
▪ Une hirondelle ne fait pas le printemps	12
Communiqué de presse de Domtar	13
Observations saisonnières	
▪ Automne 2001	14
Invitation du Parc national du Mont-Mégantic	17
Connaissez-vous le regroupement du Bois Beckett ?	18
Merci à tous nos commanditaires	20
La chronique éthologique	
▪ Unions de couple chez les oiseaux	22
« Faucon » les protège	
▪ L'alimentation artificielle des canards	26
Des plantes au goût des oiseaux	
▪ Le rhododendron fait le printemps	28
Trucs et trouvailles	
▪ Tester vos jumelles	30
Bienvenue à nos nouveaux membres	33
Le loisir ornithologique	
▪ Qu'est-ce que le « pishing » ?	34
Excursions et activités	
▪ Printemps 2002	36



Mot du président

Serge Beaudette



Hé oui! Hé oui! La fièvre des ornithologues s'en vient... le virus si contagieux de « l'amour des oiseaux »! Sortez vos bottes de caoutchouc, vos jumelles et le gros kit... on s'en va voir la nature! Votre calendrier est plein

d'activités toutes plus intéressantes les unes que les autres, les oiseaux seront là, nous aussi nous y serons ... il ne manque que vous!

J'aimerais souhaiter une bienvenue particulière aux membres qui n'ont pas encore fait de sorties avec nous! Pourquoi ne pas prendre la résolution de participer à au moins une activité ce printemps?

Concernant les activités, je ne peux me permettre de passer sous silence le Souper Migratoire qui fut, encore une fois une réussite incontestée!!! C'est à croire que cette activité vous plaît beaucoup puisque d'années en années, la participation est toujours plus grande. Ce qui fait que cette année, nous avons même eu peur de manquer de place, avec 109 participants!!! Merci d'être venu festoyer avec nous!

Un gros merci aussi, plus que sincère, aux généreux commanditaires qui se sont surpassés encore cette année! Avec leurs dons, ils ont permis la collecte de 1 250\$ qui vont être partagés avec l'UQROP (Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie). L'UQROP qui nous a fait vivre des émotions très fortes avec le Harfang des neiges vivant qu'il nous ont présenté et ce en faisant le tour de chaque table! Un Harfang des neiges à 2 pieds du nez, c'est marquant!

J'aimerais vous souhaiter un printemps haut en couleurs... un printemps aux oiseaux!!!

Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux
Parlez de la SLOE



Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et un autocollant
Recrutez en un second et recevez des cartes de souhaits illustrées de photos d'oiseaux
Recrutez en un troisième et recevez "L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE"
Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'adhésion!

**Dans les limites des stocks disponibles

Nouvelles de l'exécutif



Assemblée générale annuelle

C'est avec plaisir que le conseil d'administration vous invite à participer à l'assemblée générale annuelle de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie qui aura lieu **mercredi le 17 avril** à 19 h, au Pavillon des services du Parc Blanchard, 755, rue Cabana à Sherbrooke.

www.sloe.net

Les internautes peuvent visiter le nouveau site Internet de la SLOE depuis la Saint-Valentin ! Le nouveau site compte 23 pages et ce n'est pas fini ! D'autres pages sur les oiseaux en Estrie sont en préparation et seront ajoutées en cours d'année.

Vous y trouverez en plus du profil de l'organisme et de la liste des responsables des divers dossiers, les réponses aux questions qui nous sont le plus souvent posées au sujet du club et des ses activités, de l'équipement de base de l'ornithologue, du poste d'alimentation, du jardin d'oiseaux, des oiseaux en détresse, etc

QuébecOiseaux

C'est le temps de vous abonner à QuébecOiseaux ! Vous trouverez dans ce bulletin un encart offrant 5 numéros de QuébecOiseaux pour 19,95\$ (3,99\$ ch). Ce qui représente une économie de 35% sur le prix en kiosque.

Mieux encore, les étudiants et les membres du CAA peuvent profiter de l'offre de « Rabais Campus » qui propose l'abonnement d'un an (4 numéros) à QuébecOiseaux pour 14,95\$ (3,74\$ ch). D'autres rabais s'appliquent à l'achat simultané de plusieurs abonnements. Pour plus de renseignements téléphonez à 1 800 265-0180 ou visitez le site : www.rabaiscampus.com

Guide des sites ornithologiques des Cantons de l'Est

Le conseil d'administration de la SLOE entreprend cette année la mise à jour et la réédition de son guide des sites. « L'observation des oiseaux en Estrie » a été édité en 1993. Depuis ce temps, plusieurs sites ont changé et ne rencontrent plus les critères de sélection et d'autres ont été découverts par les ornithologues.

Tous les membres qui ont des questions ou qui sont désireux de faire des suggestions doivent le faire en contactant Benoît Turgeon **avant le 10 avril 2002** par téléphone au (819)843-1911 ou par courriel à l'adresse suivante : bobotur@sympatico.ca Un fichier Word plus complet est disponible.

De plus, le comité est à la recherche de membres qui seraient intéressés à visiter des sites pour recueillir des renseignements manquants ou augmenter la quantité d'observations.

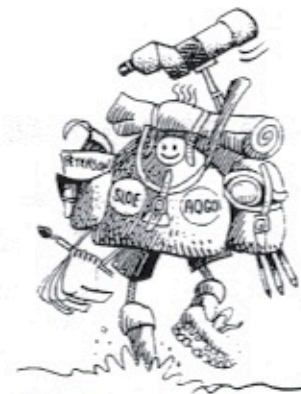
Voici la liste des sites que le comité a sélectionnés (à partir du premier guide et de suggestions), selon les critères suivants:

- 1) Situé dans la région des Cantons de l'Est
- 2) Accès public (aucun terrain privé ne sera retenu)
- 3) Accès facile aux observateurs (sentiers balisés et entretenus)
- 4) Milieu naturel favorable à l'observation d'oiseaux par la qualité (espèce particulière), la diversité et la quantité des oiseaux qui s'y trouvent.

Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg, Parc municipal de Frelishburg, Mont Pinnacle (Frelighsburg), Centre de la nature de Farnham, Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin, Piste cyclable lac Boivin/Parc de la Yamaska, Parc de la Yamaska, Refuge Quilliams-Durrull, Parc environnemental de Sutton (Sentiers de l'Estrie), Passe de Bolton (Sentiers de l'Estrie), Parc du Mont-Orford, Étang Tomcob (Saint-François-Xavier-de-Brompton), Marais de Kinsbury, Lac Memphrémagog, Refuge Inverugie, Régions des collines Bunker (Fitch Bay), Rivière et lac Magog à partir de Magog, Île du Marais (Sainte-Catherine-de-Hatley), Piste cyclable Lennoxville/North Hatley et village, Bois Beckett, Mont Bellevue, Rivière Magog de Rock-Forest à Sherbrooke, Marais Saint-François, Sanctuaire de Beauvoir, Étang Peter Curry (Lennoxville),



Région de Stoke (sentiers de l'Estrie), Parc de La Poudrière de Windsor, Étang Burbank (Danville), Mont Ham (Saint-Joseph-de-Ham-Sud), mont Pinnacle de Baldwin et lac Lyster, Mont Hereford, Tourbière de Johnville, village de Martinville, Mont Mégantic, Lac Mégantic et lac des Jones, Zec Louise-Gosford et lac aux Araignés, Parc Frontenac, Lac William et lac à la Truite, *ainsi que les nouveaux sites suivants s'ils rencontrent les critères établis*: Piste cyclable Ayer's Cliff/ Tomifobia, Mont Glen, Montjoye, Rivière aux cerises (Magog), Piste cyclable Sherbrooke/ Lennoxville (parc Atto Beaver), Fiducie de Sutton, Lac Roxton.



A tous nos guides et
responsables d'activités

Merci

Ils furent peu nombreux à se partager le calendrier d'hiver mais ils ont réussi à nous faire apprécier cette belle saison. Merci à Daniel Bergeron, Camille Dufresne, Gisèle Gilbert, Sylvain Lamontagne, Benoît Turgeon, Daniel Labbé et sa formidable équipe du Souper migratoire, sans oublier les gens du parc du Mont-Orford.


Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1 000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2 480 rue King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4 600 boul. Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 rue Principale Nord, Windsor
ENTREPÔT BLUE SEAL, 4 375 Route 147, Lennoxville
CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke
CO-OP DES CANTONS, 129 rue Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS, 119 rue Millette, Magog
CO-OP DES CANTONS, 96 rue Main Est, Caoticook
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR, 342 rue Saint-Georges, Windsor
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4 675 boul. Industriel, Sherbrooke
RONA L'ENTREPÔT, 3 400 boul. Portland, Sherbrooke
CO-OP AGRICOLE DE WEEDON, 260, 7 ième Avenue, Weedon
VÉLO SHERMONT, 1137, 12^{ième} Avenue Nord, Fleurimont
ASTROLab du Mont-Mégantic, 189, route du Parc, Notre-Dame-des-bois



Gérer nos forêts pour les générations à venir.

Domtar 



A vol d'oiseaux

Comment aider la conservation des espèces sauvages

Service canadien de la faune

Relevés et inventaires des populations fauniques

Le nombre d'espèces sauvages varie en fonction des changements qui se produisent dans leur milieu. Il est important de vérifier le nombre d'oiseaux ou de mammifères d'une espèce donnée qui se trouve au Canada, ainsi que de surveiller l'état de santé de chaque espèce. Comme les gouvernements ne peuvent pas financer tous les travaux de recherche nécessaires, les bénévoles et les naturalistes amateurs jouent un rôle important à cet égard. Il faut posséder des connaissances sur les espèces sauvages pour effectuer les relevés, mais beaucoup d'autres tâches essentielles, telles que le traitement de texte, la conduite automobile, la consignation des données et la construction, nécessitent aussi peu qu'un vif intérêt pour les espèces sauvages.

Des milliers de Canadiennes et de Canadiens participent chaque année au **Recensement des oiseaux de Noël** transcontinental. Pendant environ 17 jours, de la mi-décembre au début de janvier, des équipes d'observateurs d'oiseaux trouvent, dénombrent et signalent le plus grand nombre d'oiseaux possible dans les limites déterminées pour la journée en question. Les observateurs de mangeoires surveillent les oiseaux à leurs mangeoires. Chaque Recensement des oiseaux de Noël est organisé localement, habituellement par un groupe de naturalistes. L'information recueillie sur les espèces et les densités d'oiseaux est saisie dans un ordinateur, avec les résultats des Recensements de Noël effectués aux États-Unis et au Mexique. Bien des gens pensent qu'il faut être spécialiste des oiseaux pour participer au Recensement. Ce n'est pas le cas : même des observateurs débutants peuvent y jouer un rôle en se joignant à un petit groupe qui comprend un observateur d'expérience.

Si vous devenez un spécialiste de l'identification, capable, entre autres, de reconnaître les chants et les cris des oiseaux, vous pourriez vous voir confier un trajet du **Relevé des oiseaux nicheurs** (BBS) du printemps ou être invité à participer au **Programme de surveillance des oiseaux forestiers** du SCF. Les biologistes et les écologistes utilisent les résultats du BBS pour

déterminer les tendances des populations d'oiseaux partout en Amérique du Nord. Quant au plus récent Programme de surveillance des oiseaux forestiers, il vise à évaluer les tendances des populations d'oiseaux forestiers et à proposer des façons de gérer les terres forestières qui sont productives pour les oiseaux.

Vous pouvez aussi faire votre part en surveillant les oiseaux qui visitent votre mangeoire. Dans le cadre du **Projet Tournesol**, organisé par Études d'Oiseaux Canada (ÉOC), des bénévoles dénombrent les espèces et les individus pendant deux jours consécutifs toutes les deux semaines et inscrivent les données sur un formulaire qu'ils font parvenir à ÉOC à la fin de l'hiver.

Au cours des dernières années, on invite le public à participer à de nombreux nouveaux relevés sur les espèces sauvages. On compte, entre autres, l'**Inventaire canadien des Plongeurs huard** et le **Relevé des hiboux** d'Études d'Oiseaux Canada. On peut retrouver plusieurs listes de relevés sur les espèces sauvages sur Internet. La liste de la FCF peut être consultée à l'adresse suivante :

<http://www.cwf-fcf.org/surveys/survey51.htm>.

Comment aider les espèces en péril

Les espèces canadiennes *préoccupantes*, *menacées* et *en voie de disparition* ont particulièrement besoin de notre aide. Des programmes gouvernementaux ont pu empêcher la disparition de certaines de ces espèces, notamment la Grue blanche, le Pélican d'Amérique et le bison des bois. Toutefois, il existe aussi des organismes locaux qui aident les espèces en péril, tels que le programme de gardiennage des plages du Pluvier siffleur dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies. Après une formation de base sur la biologie de cette espèce, les membres de la collectivité se rendent aux plages pour surveiller les aires de nidification, renseigner le public au sujet de l'oiseau, demander au public d'éviter les nids et évaluer la distribution de l'espèce ainsi que le succès de la reproduction.

La protection de l'habitat aide également

Librairie
Renaud-Bray
 Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Des livres
 pour tous les goûts !

La nouvelle façon
 de choisir



Carrefour de l'Estrie

3050, boul. Portland
 Sherbrooke (Qc) J1L 1K1

(819) 569-9957

(819) 569-9364

Ouvert 7 jours
 de 9 h à 22 h

www.renaud-bray.com

les espèces en péril. Dans le sud-ouest de l'Ontario, le méliッサ bleu, un papillon qui se nourrit de lupin et d'asclépiade tubéreuse, est en péril en raison de la disparition des plantes hôtes de cette région densément peuplée et où; se pratique la culture intensive. Un club de naturalistes de Samia, Lambton Wildlife Inc., a acheté des terres convenables et a créé un refuge pour cette espèce. Le club est en train de rétablir les espèces végétales requises et espère réintroduire les larves du papillon dans quelques années.

Si vous trouvez une espèce en péril en dehors de son aire de répartition connue, signalez l'observation aux autorités responsables des espèces sauvages de votre région. Toutes les observations de la Grue blanche, espèce en voie de disparition, doivent être signalées par téléphone au 1 800 668-6767.

Pour en savoir davantage sur les espèces en péril et sur le travail des équipes de rétablissement, consultez le site Web du **RESCAPÉ** (Rétablissement des espèces canadiennes en péril, un programme national de rétablissement) à l'adresse suivante : www.scf-cws.ec.gc.ca/lpep/efforts/index.htm.

Téléphoto

le plus grand choix
 de jumelles en Estrie.

30%

sur Jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Accessoires et oculaires
- Appareils photo
- Appareils et acc.numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place

OLYMPUS

Nikon



MINOX
GERMANY

MINOLTA

**BAUSCH
 & LOMB**

BUSHNELL

Canon

Leica



218, Alexandre Shebrooke
564-0033





Compte rendu des excursions et activités

Recensement de Noël de Georgeville

Camille Dufresne

Saviez-vous qu'un autre groupe d'ornithologues organise depuis plusieurs années un recensement de Noël dans la région? Il s'agit d'observateurs qui vivent pour la plupart dans la région de Georgeville et qui possèdent un territoire enregistré à Audubon dans les environs de ce village.

Cette année, Sylvain Lamontagne et moi accompagnés de Léo Haubrich, avons participé à cette activité qui se déroulait le 27 décembre dernier. Les responsables nous ont attribué le territoire situé à l'ouest de l'autoroute 55, au sud de Ayer's Cliff. Le territoire rêvé! Sylvain connaissait déjà les routes de campagne de ce coin pour y avoir patrouillé à plusieurs reprises à la recherche de Dindons sauvages. Les habitats y sont variés mais surtout composés de boisés avec beaucoup de «fardoche», de terres agricoles ou de pâturages. La seule étendue d'eau, la rivière Tomifobia, était ouverte sur de petites distances seulement. Nos yeux étaient tout grands ouverts pour tenter de dénicher, en plus des Dindons, des Bruants des neiges, des Alouettes hausse-col ou des Perdrix grises, les spécialités de la région. De 7 h 30 à 16 h 30, nous avons patrouillé sans relâche notre territoire. Malheureusement, aucune de ces espèces n'a été observée. Pourtant, des résidents du coin à qui nous avons parlé, nous ont bien confirmé la présence régulière de ces espèces. Mais, la journée a quand même été enrichissante. 25 espèces pour notre groupe seulement et parmi elles un Bruant chanteur et une Buse à queue rousse.

Après la journée, les participants se sont rencontrés chez un ornithologue de Georgeville pour «un vin et fromage». Là nous avons fait la connaissance de plusieurs nouveaux

ornithologues et Sylvain a pu rencontrer M. Peter Landry, un ornithologue de longue date, très connu du côté anglophone. L'accueil qu'ils ont réservé à deux nouveaux comme nous a été très chaleureux. Parler d'oiseaux rapproche les gens!!! Le décompte de la journée effectuée par Angela Losito a été le suivant: 26 observateurs et 10 observateurs à leurs mangeoires. 42 espèces et un total de 2 164 individus. Voici la liste complète :

4 Plongeon huard, 1 Oie des neiges, 8 Canard noir, 109 Canard colvert, 1 Fuligule à collier, 50 Macreuse brune, 15 Garrot à oeil d'or, 16 Harle couronné, 17 Grand Harle, 1 Pygargue à tête blanche, 1 Buse à queue rousse, 3 Gélinotte huppée, 71 Goéland à bec cerclé, 16 Goéland argenté, 3 Goéland à manteau noir, 2 goéland sp., 91 Pigeon biset, 28 Pic mineur, 29 Pic chevelu, 2 Grand Pic, 1 pic sp., 3 Pie-grièche grise, 93 Geai bleu, 235 Corneille d'Amérique, 17 Grand Corbeau, 396 Mésange à tête noire, 6 Sittelle à poitrine rousse, 21 Sittelle à poitrine blanche, 3 Grimpereau brun, 3 Merle d'Amérique, 135 Étourneau sansonnet, 58 Jaseur boréal, 26 Bruant hudsonien, 1 Bruant chanteur, 5 Junco ardoisé, 4 Cardinal rouge, 72 Durbec des sapins, 32 Roselin pourpré, 18 Sizerin flammé, 5 Tarin des pins, 62 Chardonneret jaune, 126 Gros-bec errant, 130 Moineau domestique.

En terminant, nous n'avons pas dit notre dernier mot pour dénicher les spécialités de cette région. En mars prochain, nous organisons pour les membres de la SLOE une sortie en milieu agricole et c'est cette région que nous prévoyons patrouiller! Nous trouverons bien les dindons!

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



Bibliothèque municipale Éva-Sénécal

Plus de 185 000 bonnes
raisons pour s'abonner !



Procurez-vous la carte

2 pour 1

Seulement 10\$ pour
15 locations de
vidéocassettes
disques compacts
best-sellers et CD-ROM

- ... 123 000 documents pour adultes
- ... 58 500 documents pour jeunes
- ... 67 000 documentaires
- ... 9 500 disques compacts
- ... 7 000 vidéocassettes incluant les films de l'ONF
- ... 1 000 CD-ROM
- ... 350 périodiques
- ... 1 200 jeux, 500 audiocassettes, 700 livres-cassettes...
- ... **Nos services** : prêt et location de documents, Internet, traitement de texte, laboratoires de langues, aide au lecteur, référence, prêt entre bibliothèques...
- ... **Nos activités** : l'heure du conte, l'heure du thé, programmes d'initiation à la bibliothèque et à Internet, ateliers, conférences, expositions...



<http://bibliotheque.ville.sherbrooke.qc.ca>

450, rue Marquette, Sherbrooke (Québec) J1H 1M4 (819) 821-5860

Le Jaseur • mars 2002

Compte rendu des excursions et activités

Une soirée sous le charme du Harfang des neiges

Daniel Labbé



Le 2 février dernier, 109 personnes ont participé au traditionnel Souper migratoire de la SLOE. Cette soirée, qui s'est déroulée à la salle à manger l'Oasis de Sherbrooke, était principalement organisée pour ramasser des fonds pour la Société du Loisir Ornithologique de l'Estrie.

Grâce aux sollicitateurs et à la générosité de nos 31 commanditaires, une quantité impressionnante d'articles pour l'encan silencieux ont encore une fois attiré bien des mises. Une somme totale de 1 252 \$ a été amassée ce soir-là. Un gros merci à tous nos généreux donateurs.

Au cours de la soirée, une surprise de taille attendait les participants...Un magnifique Harfang des neiges. Les yeux de tous et toutes étaient aussi grands que ceux de ce bel oiseau.

Monsieur Pierre Molina a profité de l'occasion pour nous expliquer le rôle et les préoccupations de l'UQROP.

Monsieur Yves Bourdon nous a fait prendre conscience de l'importance et de la chance que nous avons d'avoir à Sherbrooke le Bois Beckett.

Monsieur Émile Audy, de la Cie Domtar, a remis à Benoît Turgeon, Lisette St-James et Jean-Pierre Charuest une magnifique photo laminée. Photo qui avait été prise par M. Audy lors d'une sortie-conférence organisée au boisé Domtar le printemps dernier et qui a été publiée dans le Journal de Montréal.

La chance a souri à M. Luc Beaudet de Windsor lors du tirage de la fameuse photo du Pluvier semi-palmé. Cette belle photo était une



Photo P-H Boisvenu

Dans l'ordre habituel, l'heureux gagnant M. Jacques Gariepy, le président de la SLOE et auteur de la photo, Serge Beaudette et M. Émile Audy, Responsable des communications - secteur forêt chez Domtar

gracieuseté de Mme Suzanne Brûlotte. Merci Suzanne ! La vente des moitiés de cartes à jouer qui servaient de billets pour ce tirage a rapporté la belle somme de 203,00 \$ qui s'ajoutent aux 60,00\$ déjà ramassés en cours d'année grâce à l'option offerte sur l'avis de renouvellement.

Une photo encadrée représentant deux Fous de Bassan fut offerte par M. Serge Beaudette comme prix de présence. Merci à toi aussi Serge ! Elle est maintenant rendue chez M. Jacques Gariepy.

Dix-huit autres personnes se sont méritées des prix de présence dont 2 bons d'achat d'une valeur de 20.00 \$ offerts par la Biblairie GGC et 16 centres de tables offerts par la SLOE. Bravo à Johanne, Lise et Serge pour leurs petites

trouvailles...

Nous tenons particulièrement à remercier toutes les personnes qui ont participé à la préparation du Souper Migratoire 2002 : Serge Beaudette, Gisèle Gilbert, Lise et Benoît Turgeon, Lisette St-James et famille, Jean-Pierre Charuest, Jean-Marc Lainesse, Sylvain Lamontagne, Diane Carlos, Johanne Boisvert et Daniel Labbé.

Merci au chef Mario Caron et bravo à toute son équipe de la salle à manger L'Oasis.

Merci aussi à vous tous et toutes qui êtes venu(e)s en grand nombre à ce souper. Sans vous tout ce travail aurait été fait en vain. À la prochaine...

Daniel Labbé, Johanne Boisvert et Gisèle Gilbert.



Connaître nos oiseaux

Une hirondelle ne fait pas le printemps...

Danièle Thibault

On peut voir dans le monde 75 espèces d'hirondelles dont huit nichent au Canada. Gracieuses et belles, les hirondelles sont parmi les oiseaux les plus admirés et les plus appréciés. Dans cette chronique nous parlerons d'abord de l'Hirondelle des granges (rustique) et de l'Hirondelle bicolore.

Sans mépriser les autres, on peut dire que chez nous, au Québec, l'*Hirondelle des granges* se classe bonne première. Voyez ses couleurs vives et harmonieuses, son profil effilé et sa longue queue fourchue.

Habitats et comportements : l'Hirondelle des granges est la seule de sa famille à avoir une queue profondément fourchue et des rectrices tachetées de blanc. Elle est faite pour voler; elle se grise de vitesse et d'acrobaties : plongées fulgurantes suivies de brusques redressements. Sûre d'elle même, elle défie et frôle les obstacles au ras des herbes des champs aussi bien que les vagues imprévisibles de la surface des eaux. Tout cela avec des gazouillements continuels. De cette merveille de petit oiseau jaillit un débordement de joie de vivre.

Territoire : l'Hirondelle des granges niche le plus souvent en solitaire, mais on observe régulièrement des regroupements d'oiseaux. Comme son nom l'indique, les Hirondelles des granges s'observent autour des bâtiments de ferme qui leur servent de nichoir et dans les grands champs des alentours où elles se nourrissent et prennent leurs ébats.

Ces hirondelles vont hiverner en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.. La plupart des oiseaux migrateurs voyagent la nuit, mais non les Hirondelles des granges qui, elles, aiment mieux voler de jour en migration. Toutes ensemble, elles rejoindront les grands rassemblements de la migration à la fin de l'été.

Tôt au printemps, une fois les sucres terminés, ce sont les *Hirondelles bicolores* qui ne tardent guère à faire leur apparition à notre plus grand plaisir.

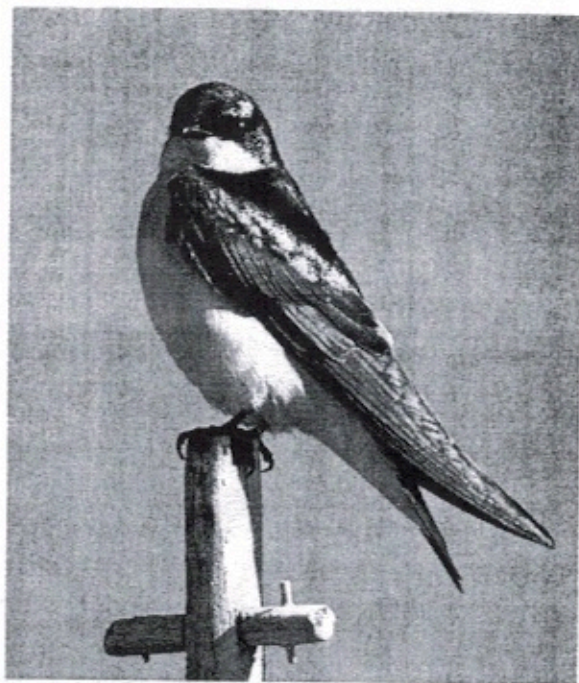


Photo Suzanne Brûlotte

Hirondelle bicolore

La couleur caractéristique des adultes (mâles et femelles) est d'un bleu métallique qui leur recouvre entièrement la tête, le dos et les ailes. Comme elles se nourrissent uniquement d'insectes saisis au vol, une certaine chaleur est nécessaire pour qu'elles puissent rester pour de bon et avoir de quoi subsister.

Habitats et comportements : Cette hirondelle fait preuve d'une grande souplesse dans la sélection de son habitat et site de nidification. Elle préfère néanmoins nidifier en terrain découvert, là où les arbres âgés ou morts lui procurent des cavités où nicher et se nourrir des insectes qui s'y trouvent.

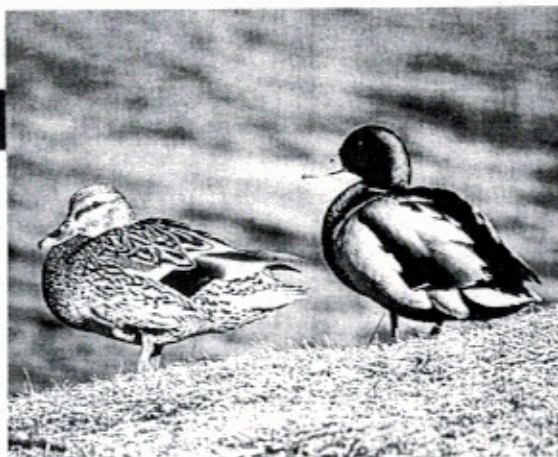
Territoire : Cette hirondelle figure parmi les espèces nicheuses les plus répandues au Québec. À cause de la perte de sites de nidification naturels, il demeure important de préserver les sites contenant des arbres morts pour le bien-être des hirondelles et de nombreux autres oiseaux.

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



15% de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8h30 à 16h30

Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893

Le système de gestion des activités forestières de Domtar à Windsor est enregistré à ISO 14001

Domtar Inc. annonçait le 13 février dernier que les opérations forestières gérées par l'équipe de Windsor ont obtenu leur enregistrement à la norme ISO 14001 et ce, dans un temps record et avec une note parfaite. En effet, le Groupe des Ressources forestières de Windsor a mis seulement 8 mois pour compléter tout le processus de certification, tout en réussissant l'exploit de n'enregistrer aucune non-conformité.

La portée de l'enregistrement s'applique au système de gestion environnementale forestier (SGEF) qui intègre les critères de développement durable du Conseil canadien des ministres des forêts (CCMF) et qui s'applique aux activités de planification d'aménagement forestier, ainsi qu'à l'exécution, la supervision et/ou la surveillance de la construction et l'entretien des chemins, la récolte et le mesurage de la matière ligneuse, les travaux

sylvicoles, la gestion territoriale et le transport du bois jusqu'à la balance. Le SGEF s'applique aux terrains privés du Québec gérés par Ressources Forestières Windsor, ce qui inclut des activités en Estrie, en Beauce ainsi que dans la région de Québec.

La conformité des systèmes de gestion environnementale a été vérifiée par les membres de l'équipe de la *Quality Management Institute* (QMI). Ces derniers ont d'ailleurs souligné « l'implication et l'engagement du personnel, l'esprit d'équipe très fort avec un bon dosage de respect humain et d'appréciation du travail bien fait. »

Cet accomplissement réaffirme l'engagement de Domtar à assurer la pérennité de la forêt par une exploitation conforme aux règles de l'art les plus strictes. Selon Régis Saint-Amand, directeur de l'approvisionnement en fibres à Windsor, « Cette étape importante constitue un gage de la volonté de Domtar à informer ses clients de même que la population en général de ses activités, tout en recherchant l'amélioration continue dans ses pratiques de gestion environnementale. »



Observations saisonnières

AUTOMNE 2001

Jean-Paul Morin

Un autre bel automne fertile en observations, a été enregistré en 2001. Les statistiques par rapport à l'automne précédent se ressemblent avec la rentrée de 61 feuillets d'observation (62 en 2000) et un nombre total d'espèces observées de 130 (127 en 2000). Vingt-trois observateurs nous ont fait parvenir des feuillets pour un total de plus de 93 d'heures d'observation.

Nous débutons par la présence d'un **Grèbe esclavon** sur la rivière Magog, aperçu lors d'une sortie de la S.L.O.E. le 11 novembre (G. Gilbert et al.). Cette sortie est d'ailleurs la source de plusieurs belles observations qui seront mentionnées dans le texte. Le 1^{er} septembre, B. Turgeon découvre une **Grande Aigrette** au marais de Katevale ; 125 **Cormorants à aigrettes** y sont également présents (B. Turgeon). On rapporte la présence d'une **Oie rieuse** parmi un groupe de 1 000 **Bernaches du Canada** sur le chemin Robinson dans le canton Eaton le 17 novembre, mais aucun détail n'est fourni avec la mention (G. Gilbert). **L'Oie des neiges** se retrouve en grand nombre à Martinville le 18 novembre alors qu'on en compte plus de 1 000 individus (C. Dufresne et S. Lamontagne). Une **Macreuse à front blanc** est aperçue par C. Dufresne et S. Lamontagne le 18 novembre sur le lac Magog. Déjà le 11 novembre, les deux autres macreuses, soient la **Macreuse brune** et la **Macreuse noire** avaient été vues sur la rivière Magog par les participants à la sortie de la S.L.O.E. (G. Gilbert et al.). Le **Harle couronné** est aperçu en grand nombre (150 individus) sur la rivière Magog au cours de la même sortie. G. O'Neil nous fait également part de l'observation de 60 individus de cette espèce « se promenant à la queue leu leu », le 31 octobre, sur le bassin situé en amont du barrage Paré.

Le **Pygargue à tête blanche** fait l'objet de deux mentions cette saison. Tout d'abord, le 2 septembre, on aperçoit un individu adulte près du marais Lévesque à Sherbrooke (C. Dufresne et S. Lamontagne) puis un autre individu est aperçu le 11 novembre au-dessus de la rivière Magog (G.

Gilbert et al.). Un jeune **Épervier de Cooper**, très bien décrit par B. Turgeon, qui se retrouve sur la rue Saint-Patrice à Magog, le 1^{er} septembre. Une mention plutôt rare en Estrie est celle nous venant de D. Deilgat Leduc et de M. Leduc qui observent un **Aigle doré** à la Montagne de Marbre à Notre-Dame-des-Bois le 4 septembre. Parmi les autres rapaces diurnes, 4 **Faucons émerillons** sont présents sur un terrain de golf d'Asbestos entre le 10 et le 23 août (B. Boisvert et B. Denault) et un **Faucon pèlerin** houspillé par des Geais bleus le 4 septembre à Sherbrooke (D. Carlos).

Les **Dindons sauvages** du chemin Simoneau à Saint-Élie-d'Orford qui avaient fait accourir des dizaines d'observateurs il y a deux ans, sont toujours présents au même endroit alors que 4 de ceux-ci sont vus par C. Dufresne et S. Lamontagne le 18 novembre. La présence d'une **Foulque d'Amérique** est relevée au marais de Katevale durant le mois d'octobre (G. Gilbert et B. Turgeon).

Pour une deuxième année consécutive, la **Chouette épervière** fait acte de présence en région au cours de l'automne alors qu'elle nous est signalée près de l'autoroute 410 à Fleurimont le 26 novembre par S. Champigny et D. Jeanson puis, le 28 novembre sur le chemin Spring Road à Lennoxville (C. Dufresne et S. Lamontagne).

Quatre **Hirondelles rustiques** aperçues le 1^{er} septembre au marais de Katevale sont probablement parmi les dernières à nous quitter (B. Turgeon). La **Mésange bicolore** est toujours à la mangeoire du Bois Beckett au mois d'août puis au mois de novembre (G. Gilbert). On la découvre à de nouveaux endroits alors que sa présence nous est signalée à la mangeoire de A. Turcotte à Bonsecours les 23 et 24 novembre, et dans le canton de Magog à la mangeoire de C. Simoneau également au courant du mois de novembre.

Le **Jaseur boréal** fait une incursion dans nos territoires le 23 octobre à Sherbrooke (D. Carlos) et les 8 et 10 novembre dans le canton de Magog (C. Simoneau). Quinze espèces de parulines ont été identifiées cet automne par

Avez-vous vos nichoirs POUR VOS

- Grand pic
- Pic maculé
- Pic mineur
- Pic chevelu
- Tyrant huppe
- Petite nyctale
- Chouette rayée
- Pic flamboyant
- Canard branchu
- Merlebleu de l'Est
- Hirondelle bicolore
- Mésange à tête noire
- Petit-duc d'Amérique
- Crécerelle d'Amérique
- Sittelle à poitrine rousse
- Sittelle à poitrine blanche



Oiseaux chérissés!

Faits à la main...
...avec amour!



Le temps est plus qu'arrivé..! *Installation gratuite (30 km)

différents observateurs Parmi celles-ci, mentionnons la **Paruline des pins** aperçue par G. Gilbert au marais Lévesque de Sherbrooke, le 26 septembre.

Le **Sturnelle des prés** est observé à l'Étang Burbank assez tard en saison alors que 12 individus y sont présents le 21 octobre (D. Labbé et al.). Le **Quiscale rouilleux** revient au marais de

Katevale cette saison. B. Turgeon rapporte en avoir vu un nombre de 24, le 26 octobre.

Enfin, certains fringilidés d'hiver nous arrivent à compter du mois d'octobre et ils sont revus tout au cours du mois de novembre. C'est le cas du **Durbec des sapins** et du **Sizerin flammé** (D. Carlos, G. Gilbert, C. Simoneau, A. Turcotte et B. Turgeon).

Liste des espèces observées

Plongeon huard
Grèbe à bec bigarré
Grèbe esclavon
Cormoran à aigrettes
Butor d'Amérique
Grand Héron
Grande Aigrette
Héron vert
Urubu à tête rouge
Oie rieuse
Oie des neiges
Bernache du Canada

Canard branchu
Canard d'Amérique
Canard noir
Canard colvert
Fuligule à collier
Petit Fuligule
Macreuse à front blanc
Macreuse brune
Macreuse noire
Petit Garrot
Garrot à œil d'or
Harle couronné

Grand Harle
Balbuzard pêcheur
Pygargue à tête blanche
Busard Saint-Martin
Épervier de Cooper
Petite Buse
Buse à queue rousse
Aigle royal
Crécerelle d'Amérique
Faucon émerillon
Faucon pèlerin
Gélinotte huppée



Dindon sauvage
Foulque d'Amérique
Pluvier kildir
Chevalier solitaire
Chevalier grivelé
Bécasseau minuscule
Bécassine des marais
Mouette de Bonaparte
Goéland à bec cerclé
Goéland argenté
Goéland marin
Pigeon biset
Tourterelle triste
Chouette épervière
Chouette rayée
Engoulevent d'Amérique
Martinet ramoneur
Colibri à gorge rubis
Martin-pêcheur d'Amérique
Pic maculé
Pic mineur
Pic chevelu
Pic flamboyant
Grand Pic
Pioui de l'Est
Moucherolle des aulnes
Moucherolle phébi
Tyran huppé
Tyran tritri
Viréo à tête bleue
Viréo mélodieux
Viréo de Philadelphie

Viréo aux yeux rouges
Mésangeai du Canada
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Grand Corbeau
Hirondelle bicolore
Hirondelle à front blanc
Hirondelle rustique
Mésange à tête noire
Mésange bicolore
Sittelle à poitrine rousse
Sittelle à poitrine blanche
Grimpereau brun
Troglodyte mignon
Roitelet à couronne dorée
Roitelet à couronne rubis
Grive fauve
Grive solitaire
Grive des bois
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Moqueur roux
Étourneau sansonnet
Jaseur boréal
Jaseur d'Amérique
Paruline obscure
Paruline à collier
Paruline jaune
Paruline à flancs marron
Paruline à tête cendrée
Paruline bleue
Paruline à croupion jaune

Paruline à gorge noire
Paruline des pins
Paruline à popitrine baie
Paruline flamboyante
Paruline couronnée
Paruline masquée
Paruline à calotte noire
Paruline du Canada
Bruant hudsonien
Bruant familier
Bruant chanteur
Bruant des marais
Bruant à gorge blanche
Bruant à couronne blanche
Junco ardoisé
Cardinal rouge
Cardinal à poitrine rose
Carouge à épaulettes
Sturnelle des prés
Quiscale rouilleux
Quiscale bronzé
Vacher à tête brune
Oriole de Baltimore
Durbec des sapins
Roselin pourpré
Sizerin flammé
Tarin des pins
Chardonneret jaune
Gros-bec errant
Moineau domestique

Nombre total d'espèces : 130

Nombre total d'heures d'observation : 93 heures 26 minutes

Observateurs et observatrices : B. Bellocq, Cathy Bergeron, Bertrand Boisvert, Diane Carlos, Suzanne Champigny, Bernard Denault, Camille Dufresne, Gisèle Gilbert, Jacques Hamel, Daniel Jeanson, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Diane Deilgat Leduc, Michel Leduc, H. Longpré, Serge Mailhot, Georges O'Neil, Bruno Robidas, Louise Simard, Carmen Simoneau, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

*Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
c'est jouer un rôle crucial
dans la recherche scientifique et dans la
protection des oiseaux et de leurs habitats.*



Parc national du Mont-Mégantic

Invitation à effectuer l'inventaire ornithologique du parc.

La mission première d'un parc national est la préservation du milieu naturel et sa mise en valeur. Pour répondre à ce mandat, il est essentiel de bien connaître l'écologie du territoire. C'est dans cette optique que nous vous invitons à participer à l'inventaire ornithologique du parc national du Mont-Mégantic qui aura lieu les 25 et 26 mai 2002.

Tous les ornithologues membres d'un club d'ornithologie affilié à l'A.Q.G.O. présents cette fin de semaine et participant au recensement auront accès gratuitement au parc pour les deux jours. Pour la logistique de l'inventaire, nous formerons de petits groupes répartis sur le territoire du parc. Certains sites normalement inaccessibles seront ouverts à certains groupes accompagnés par un(e) employé(e) du parc.

Une conférence sur les parulines sera donnée par madame Suzanne Brûlotte, auteure de plusieurs livres sur les oiseaux, le samedi en fin d'après-midi (à confirmer).

L'hébergement sera aussi offert gratuitement dans nos refuges et tentes de prospecteurs. À cet effet, vous devez apporter : sac de couchage, nourriture, réchaud et accessoires de cuisine, chandelle et/ou lampe de poche. Dans chacun des lieux, il y a un poêle à bois, une table, des banquettes et une toilette sèche. Veuillez prendre note qu'ils ne sont pas accessibles en voiture.

Coût : gratuit

Durée : une fin de semaine

Niveau de difficulté des sentiers : Variable

Rendez-vous : samedi le 25 mai 2002 à 9 h00 à l'accueil du parc national du Mont-Mégantic

Afin de prévoir les couchers, nous apprécierions que vous nous signifiiez votre présence auprès de Catherine Kirouac, 1-866-888-2941 poste 228.

Merci de votre attention et au plaisir de vous compter parmi nous pour le recensement !

Catherine Kirouac
Garde-parc naturaliste

Nous avons tout ce que
les amateurs d'oiseaux
recherchent et tout ce
que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE !

Sur présentation de votre carte de membre
vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur les mangeoires et la nourriture pour
oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

899, Principale Ouest
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et
ne s'applique qu'au prix régulier.





Connaissez-vous le Regroupement du bois Beckett ?

Yves Bourdon

Le bois Beckett c'est cette belle forêt située dans le quartier nord de la ville de Sherbrooke. D'une superficie d'environ 70 hectares, et d'environ 8 km de sentiers, le bois Beckett est délimité à l'est par la rue Loire, par la rue Beckett au sud, à l'ouest par la rue Duvernay, et au nord par une ligne de haute tension.

La famille Beckett a conservé les terres et leur ferme de génération en génération. C'est en 1963 que la terre est vendue à la ville de Sherbrooke. La maison et les bâtiments sont démolis cinq ans plus tard. Maintenant il ne reste plus que le puits, quelques fondations, et des engins de ferme qui témoignent de la vie de cette famille de pionniers.

C'est en 1996, avec quelques personnes sollicitées, qu'on relance le Regroupement du bois Beckett. Et en mai 1998, on fait notre première réunion.

Après 3 ans et demi d'activités nous sommes maintenant une douzaine de bénévoles qui avons à cœur de rendre agréable les randonnées des gens qui viennent s'y promener.

Le Regroupement du bois Beckett s'est donné comme mandats de :

1-Veiller à l'amélioration et à l'entretien des infrastructures et du mobilier

C'est-à-dire la réfection et la construction des sentiers avec des assises solides bien drainées, l'aménagement des aires de repos avec bancs et tables de pique-nique, l'installation de plusieurs poubelles afin de garder les lieux propres, l'installation des distributeurs de sacs pour les excréments de chiens, l'installation de mangeoires durant l'hiver, l'installation de panneaux d'interprétation historique sur la ferme Beckett, sur la forêt ancienne et sur l'arbre à l'anneau.

2-Veiller à l'organisation des activités éducatives et culturelles

Les activités animées par des bénévoles du regroupement débutent par la corvée de nettoyage

RAP'AILES



Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOE qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

Le RAP'AILES est là pour vous aider. En effet, un(e) bénévole de la SLOE vous contactera avant chaque activité simplement pour vous rafraîchir la mémoire. On peut même ne vous rappeler que les conférences. Finie la frustration d'avoir manqué une activité intéressante!

Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service c'est de nous envoyer un courriel pour vous abonner au service de RAP'AILES

Contactez-nous dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

sloeoiseaux@hotmail.com

du printemps, suivent l'initiation aux plantes sauvages printanières, l'initiation à l'ornithologie, l'initiation à la mycologie (champignons), et l'interprétation des nombreuses variétés d'arbres. En septembre durant deux fins de semaine il y a l'exposition des œuvres de nos artistes peintres de la région.

Toutes ces activités sont annoncées dans les journaux locaux et affichées aux deux entrées du bois Beckett.

3-Veiller à la protection du bois

Tout le secteur du bois Beckett est classé zone d'aménagement naturel c'est-à-dire qu'il est interdit de développement résidentiel en empêchant toute coupe d'arbres.

Aussi le regroupement suit de près le dossier du prolongement du boulevard Jacques-Cartier. Lors de la dernière campagne électorale, monsieur le maire Perreault avait mentionné son appui au regroupement s'il était réélu. Il avait dit que le tracé du boulevard ne quitterait pas la planche à dessin avant les fusions de la nouvelle ville de Sherbrooke C'est à suivre...

Il y a aussi la surveillance du bois Beckett par les étudiants en technique policière durant les mois d'été. Ces jeunes surveillants groupés par deux patrouillent la forêt du jeudi au dimanche de la brunante jusqu'à minuit quelque fois. Ceci empêche souvent l'attroupement de jeunes fêtards, de vandalisme, de feux, de vols chez des riverains à proximité du bois.

Un secteur de 6 hectares du bois Beckett a été classé forêt ancienne. Ce qui veut dire que ce secteur a été peu affectée par les perturbations naturelles et les activités humaines. Ça se distingue par la coexistence d'arbres de tous âges, vivants, moribonds, morts, debout et au sol et à tous les stades de décomposition. C'est unique au Québec car on est en présence d'un boisé urbain. Les autres forêts anciennes classées se retrouvent en milieu rural et souvent dans des secteurs peu fréquentés Cet écosystème est rare et fragile, nous devons de le protéger en laissant la nature continuer son œuvre.

Enfin, le bois Beckett a une valeur éducative, récréative, économique, écologique, ornithologique, historique, culturelle et patrimoniale

Il faut en prendre soin!



Parc du Mont-Orford

- 483 emplacements aménagés secteur Stukely et Fraser
- 21 plates-formes pour le camping rustique
- 3 refuges pour le hbergement communautaire (8 à 24 personnes)
- 1 boucle pour camping de groupe (60 personnes)
- Tente de prospecteur

Réservation camping :
1-877-843-9855

Autres renseignements :
1-819-843-9855

RESEAU Sépaq





Merci à tous nos commanditaires

Vous avez été nombreux à collaborer au succès du 8^{ème} Souper migratoire



JOHN CREASE

9 College
Lennoxville, Québec
J1M 2C1

Bus/ (819) 562-9444
Fax: (819) 562-7353



**AU SERVICE
DU CULTIVATEUR 1968 Inc.**

1000, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Québec) J1H 5E7
Courriel : purinalp@abacom.com

Bur. : (819) 822-2237
Fax : (819) 822-2267



Tél.: (819) 569-2339

Gérard Johnson, d.d.
DENTUROLOGISTE

165, 15e Avenue Nord
Coin Ste-Famille

Sherbrooke (Québec)
J1E 3E2

Pour des cadeaux spéciaux



**Boutique du vieux Nord
Antiquités**

151, rue Wellington Nord
Sherbrooke, Qc
J1H 5B9

Jean Roberge

Tél.: (819) 562-4746

218, rue Alexandre Sherbrooke J1H 4S7

Téléphoto

564-0033

Appareils photo
Lampes
Accessoires
Lunettes
Appareils photo
Lampes
Accessoires
Lunettes

ALIMENTS
pour animaux



FEEDS
& needs

TERRY WINSLOW

Distributeur (Québec) Distributor

292, rue Queen, Lennoxville, Qc J1M 1K6

Tél./Fax : (819) 348-1888

Tél. : Sans frais - Toll Free : 1-877-348-1888

COOP DES CANTONS, Coopérative Agricole



899, Principale Ouest, Magog (Québec) J1X 2B7
Téléphone : (819) 843-5233
Télécopieur : (819) 843-5304
courriel : ccantons@abacom.com

Marc Benoît



Randonnées guidées
Vente et location de matériel
Plein air • Vélo
Nautisme • Escalade • Ski



292 King ouest
Sherbrooke, QC
J1H 1R1

Téléphone: (819) 566-8882

Fax: (819) 566-0258

E-mail: pleinalr@interlinx.qc.ca

Merci à tous nos commanditaires

Votre générosité nous a permis de ramasser 1 250\$ lors de l'encan silencieux.



**AGRI-SERVICES
ST-LAURENT INC.**
CONCESSIONNAIRE CHOWS PURINA

208, PRINCIPALE NORD,
WINDSOR, QC
J1S 2E3

Tél.: (819) 845-4961
(819) 845-3324
Fax: (819) 845-3679



Décore avec la nature

**SERRES ET PÉPINIÈRES
GAGNON BOTANIX INC.**

2480, rue King Est
Fleurmont, Qc J1G 5H1
Tél.: (819) 564-0044 • Fax: (819) 564-3048
et
4600, boul. Bourque, Rock Forest, Qc
Tél.: (819) 564-7884 • Fax: (819) 564-0952



Serres et pépinière
St-Élie inc.

Mélanie Grégoire

4675, boul. Industriel, Sherbrooke (Québec) J1L 2W5
Tél. centre-jardin : (819) 562-8328 • Téléc. : (819) 562-9171
Tél. animalerie : (819) 562-5373
pepiniere.st-elie@abacom.com

Centre-jardin • Animalerie



Direction régionale de l'Estrie

770, rue Goretti
Sherbrooke (Québec) J1E 3H4
Téléphone : (819) 820-3882, poste 242
Télécopieur : (819) 820-3958
Cellulaire : (819) 620-7506

Pierre-Hugues Boisvenu, directeur régional
pierre-hugues.boisvenu@menv.gouv.qc.ca



Corporation de gestion Charmes

1010, rue Ste-Thérèse
Sherbrooke (Québec) J1K 2V1
Tél.: (819) 821-5893
Téléc.: (819) 821-5461
Courriel: admin.charmes@sympatico.ca



LIBRAIRIES AGRÉÉES
Livres • Jeux • Papeterie
Matériel d'art

65, rue Belvédère Sud, Sherbrooke, Qc J1H 4B3
Tél.: (819) 566-0344 • Téléc.: (819) 564-1691
Courriel: belvedere@biblairie.qc.ca



Diane Carlos

510 rue Poulin,
Sherbrooke (Québec) J1E 2N3
Téléphone : (819) 562-0512
Télécopieur : (819) 562-0512
dcm @ interinx.qc.ca



Pour vous servir

Marché Jean Pelchat inc.
1300, boulevard Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2T3
(819) 847-2224
Télécopieur: (819) 847-4160



La Chronique éthologique

Unions de couple chez les oiseaux

Serge Beaudette

Ce qui cause les différentes unions de couple chez les oiseaux...

Dans une précédente édition de la chronique, j'expliquais en quoi la différence de couleur entre le mâle et la femelle oiseaux influençait le type d'union de couple... Il n'y a cependant pas que ce critère... Il y a aussi la nourriture, le paysage dans lequel évolue le couple, le climat, l'agressivité des partenaires, la sélection sexuelle et les soins exigés par les jeunes.

Commençons par quelques définitions. On peut diviser l'union de couple chez les oiseaux en deux grandes catégories : la monogamie et la polygamie... «Mono» signifiant «un seul» et «poly», «plusieurs»; et «gamie» signifiant «mariage», nous retrouvons les définitions : «un seul mariage» (un mâle qui s'accouple avec une femelle) : monogamie, et «plusieurs mariages» : polygamie.

La monogamie est pratiquée par 90 % des oiseaux environ et peut être permanente; durer toute la vie, ou une année (ou saison).

Pour la polygamie, nous pouvons la diviser en deux : un mâle qui s'accouple avec plusieurs femelles : polygynie («gynie» = femelle), et une femelle qui s'accouple avec plusieurs mâles : polyandrie («andrie» = mâle). La polygynie est pratiquée par environ 9 % des oiseaux tandis que la polyandrie n'est pratiquée qu'avec une minorité qui ne dépasse pas 1 % des oiseaux.

Le premier élément qui différencie l'union des couples est l'abondance de nourriture. Si la nourriture est rare, les parents ont avantage à être deux pour nourrir leurs jeunes! Nous pouvons penser à une grande partie des insectivores et des carnivores qui doivent chasser leur nourriture. Les espèces se nourrissant de fruits, de graminées ou de nectar n'ont généralement pas de problèmes majeurs à trouver leur nourriture... ainsi, la femelle le plus souvent peut aisément trouver de quoi manger pour ses petits et le mâle devient ainsi «superflu» pour le nourrissage des jeunes.

Si la nourriture n'est abondante que sur une très courte période, comme chez le



Photo Serge Beaudette

Héronnière

Chardonneret jaune par exemple, (le Chardonneret jaune se nourrit des graines de chardon qui viennent à maturité à la fin de l'été...), la femelle s'accouplera avec quelques mâles, le premier mâle s'occupera seul de la couvaison et des jeunes, le deuxième aussi et la femelle s'occupera de la troisième nichée avec le troisième mâle! C'est un des cas de polyandrie.

Il y a ensuite le paysage. Les oiseaux vivant dans la forêt ont tout intérêt à profiter des cachettes que procurent les arbres pour s'abriter... Ils ne doivent donc pas tenter de s'y cacher à plusieurs. Pour cette raison et pour d'autres que nous verrons plus loin, il est donc habituel que les oiseaux habitant la forêt soient monogames! Par opposition, les oiseaux vivants en terrain découvert ont plus intérêt à vivre en groupes serrés pour se

protéger des prédateurs! La proximité et d'autres facteurs les incitent à la polygamie.

Certaines espèces d'oiseaux comme le Dindon sauvage et le Chevalier grivelé ont des unions de couple qui sont différentes selon qu'ils vivent dans un habitat de type forêt ou un habitat plus ouvert.

Le climat agit aussi dans une mesure très précise... lorsqu'on est dans un endroit où il y a une seule saison des pluies et qu'elle est assez brève. Dans ce cas précis, il est important pour les oiseaux qui y vivent, que les petits naissent exactement à la période d'abondance de nourriture (après la pluie) pour survivre... On peut alors observer une danse particulière que l'on appelle : «parade dans l'arène». Les parades dans l'arène sont effectuées par plusieurs mâles et ont pour but «la synchronisation avancée» soit, l'ovulation des femelles! Cette danse ou la nécessité de cette danse empêche la formation de harems (un mâle qui possède plusieurs femelles)! L'accouplement se fait sous cette forme : un mâle avec plusieurs femelles et une femelle avec plusieurs mâles.

L'agressivité des partenaires est aussi très déterminant du type de l'union d'un couple. Un mâle agressif sera agressif avec tous les mâles de son espèce mais pas envers les femelles puisqu'il ne pourrait y avoir d'accouplement! La femelle agressive le sera aussi avec toutes les femelles de son espèce mais pas avec les mâles! Donc, un mâle agressif avec une femelle agressive devront assurément être monogames; le mâle ayant chassé tous les autres mâles d'un territoire et la femelle en ayant fait pareil avec les autres femelles.

Si le mâle est agressif et la femelle douce, il y aura un harem soit, un mâle qui «possède» plusieurs femelles. Si c'est la femelle qui est agressive et le mâle qui est doux, ce sera la polyandrie comme chez le Phalarope où c'est la femelle qui parade et le mâle qui fabrique le nid, couve les oeufs et élève les jeunes seul! Il est à noter que chez le Phalarope, la femelle est plus grosse et plus colorée que le mâle... et que l'hormone de l'agressivité et de la production des couleurs et du chant est la même : la testostérone.

Si les deux partenaires sont doux, il ne peut y avoir d'union, c'est ce qui se passe pendant la migration... Les oiseaux ayant perdu une bonne partie de leurs hormones de l'agressivité, ils

Clarke & Fils Ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion





peuvent se tolérer, vivre et évoluer en groupe ce qui constitue un gros avantage durant la migration.

Le dimorphisme sexuel est une autre raison du type de formation d'un couple. Le dimorphisme sexuel se définit ainsi : «di» = «différence» et «morph» relatif au «corps» donc, différence du corps et «sexuel» relatif au sexe des oiseaux... ce qui donne : différence du corps du mâle par rapport à la femelle. Le sujet ayant été abondamment exploité dans un précédent article, mentionnons simplement que si le mâle est très coloré par rapport à la femelle, il est impératif que celui-ci n'évolue pas aux abords du nid puisqu'il constituerait un grand risque pour la prédation des jeunes.

Le dernier facteur pour le type de d'union de couple est les soins exigés par les jeunes. L'intensité et la durée des soins... Les oiseaux nidicoles, ceux qui naissent aveugles sans duvet et dépendants des parents doivent bénéficier d'une protection accrue souvent accordée par un parent pendant que l'autre va chercher la nourriture nécessaire à son alimentation. Les deux parents sont donc indispensables. Même chose chez les espèces où les oiseaux se développent longtemps

comme les rapaces... Des espèces chez qui la nourriture, d'autant plus que rare, doit être abondante! Les oiseaux intelligents comme les corvidés et les perroquets (comme chez les humains d'ailleurs), enseignent plusieurs choses à leurs enfants; la partie instinctive étant moins grande et la transmission de père en fils étant plus grande exige une plus grande attention des parents, des deux parents.

Fait intéressant, chez le Vacher à tête brune (oiseau parasite : pond ses œufs dans le nid d'autres oiseaux et n'élève jamais leurs jeunes), tous les types d'union de couple peuvent être représentés : monogamie, polygynie et polyandrie.

Je vous ai fait, sous forme de tableau, le compte-rendu des notions présentées dans cet article...

Il est à noter qu'il est très facile de «deviner» le type d'union de couple d'une espèce dans la nature avec une marge d'erreur très faible en autant que nous possédions les connaissances relatives au milieu dans lequel vit l'espèce, son alimentation, le climat, l'agressivité des individus de chaque sexe, et la différence de leurs plumages.

	Nourriture	Paysage	Temps	Agressivité	Dimorphisme sexuel
Monogamie	Peu abondante	Forêts	Pluies régulières	M agressif - F agressive	Peu ou pas
*Parade collective dans l'arène	Rare (sauf pendant la saison des pluies)	Prairies	Saison des pluies	M agressif - F douce	M + beau que F
*Polygynie	Abondante	Tous	Tous	M agressif - F douce	M + beau que F
*Polyandrie	Abondante	Tous	Tous	M doux - F agressive	F + belle que M
*Harem	Abondante	Prairies	Pluies régulières	M agressif - F douce	M + beau que F



Recherché

La SLOE a un urgent besoin de personnes connaissant un beau petit coin pour observer les oiseaux et disponibles quelques heures pour guider une excursion. Pas besoin d'être « calé » en ornithologie ou en animation. Il suffit d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter **Benoît Turgeon 843-1911**
Sylvain Lamontagne 842-1412

Conseils utiles pour les sorties de la SLOE

Ces conseils sont très largement inspirés par les recommandations du Club des ornithologues de Québec à leurs membres. Nous les avons adaptés aux besoins de la SLOE et nous espérons que vous les adopterez.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions météorologiques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une.

Des chaussures et des vêtements imperméables sont souvent nécessaires, en particulier en terrains humides et marécageux.

Des pantalons longs sont préférables puisqu'ils protègent des égratignures et des piqûres d'insectes.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et une bonne collation car le grand air et l'exercice ça creuse. Apportez-vous suffisamment à boire surtout par temps chaud.

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous.

Si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'au point de rendez-vous, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et débutantes à se joindre à nous lors des excursions car y participer est une excellente façon d'acquérir de nouvelles connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

Millet - Maïs concassé - Chardon Tournesol noir

« Qualité supérieure »

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires

pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux Paire - écureuils - etc ...

Rabais sur présentation de votre carte de membre





« Faucon » les protège...

L'alimentation artificielle des canards

Claudie Lessard

Conséquences négatives pour les oiseaux

Par nature, les canards sont assez méfiants. Toutefois, lorsqu'ils sont nourris, ils laissent tomber toute précaution pour s'alimenter et perdent peu à peu leur capacité à trouver eux-mêmes les plantes et les organismes naturels pouvant assurer leur subsistance.

Cette pratique désorganise le cycle migratoire normal des canards qui ne migrent plus à l'automne. C'est un compromis coûteux comparativement à l'activité migratrice habituelle du canard et sa survie est menacée à cause de sa vulnérabilité au froid. En effet, l'alimentation artificielle ne fournit pas l'ensemble des éléments nutritifs nécessaires à la survie, particulièrement durant la dure période de l'hiver.

L'alimentation artificielle favorise un regroupement anormal de canards sur une petite surface. En effet, parce qu'ils y trouvent une nourriture abondante et facile d'accès, les canards y reviennent toujours plus nombreux pour en profiter.

Étant plus nombreux, il y a plus de risques d'épidémie. Cette soudaine promiscuité peut occasionner un stress ou un manque occasionnel de nourriture, par exemple, et ainsi être un élément déclencheur de maladies telles que le botulisme ou le choléra. Les oiseaux étant regroupés, la prolifération de ces maladies s'en trouvera accélérée. Soulignons que l'apparition du botulisme aviaire (paralysie du cou de l'oiseau) est habituellement liée à la présence d'eau calme avec un courant faible.

De plus, cette forte concentration d'oiseaux attire inévitablement l'attention des prédateurs naturels comme les renards, les visons et les oiseaux de proie à la recherche d'un repas facile.

À cause de la proximité des habitations, même les chiens et les chats domestiques peuvent

devenir des ennemis redoutables.

Enfin, si cette pratique s'exerce de façon continue sur une longue période, les oiseaux deviennent de moins en moins farouches, perdant même leur peur innée des humains et de leur environnement urbain.

Ils sont donc plus vulnérables pendant la chasse. Ils peuvent également causer des problèmes inattendus, par exemple en s'aventurant dans les rues, ils peuvent mettre en péril la sécurité des automobilistes. En traversant la piste d'envol d'un aéroport, ils peuvent entrer en collision avec un avion et mettre en danger la vie des passagers.

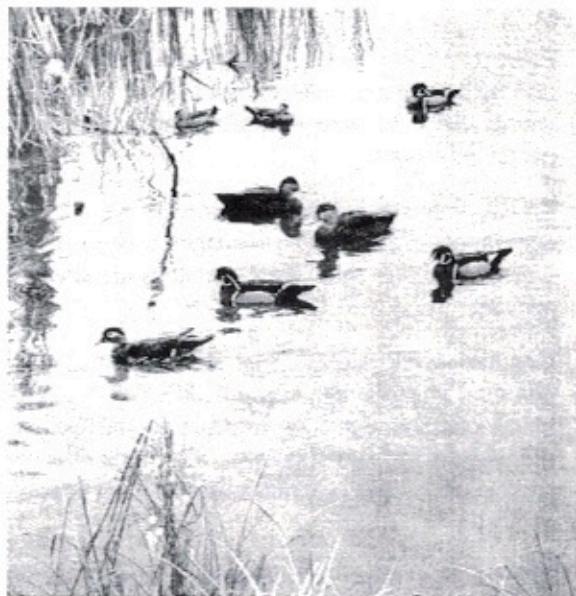


Photo Diane Carlos

Conséquences négatives pour l'environnement

Une concentration élevée de canards a un impact majeur sur l'environnement ou, plus précisément, sur la contamination du plan d'eau par le biais des coliformes fécaux et de bactéries propices aux maladies.

Les canards produisent par jour autant de coliformes que cinq humains. Les coliformes



AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél. : 845-4961 • 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél. : 839-2745
Télécopieur : 839-2244



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez

*un rabais de **10 %** sur tous les sacs de graines pour oiseaux.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion



fécaux sont des bactéries présentes dans les excréments des animaux à sang chaud (humains, mammifères, oiseaux). Leur présence dans l'eau est un indice de la possibilité de retrouver des bactéries ou virus dangereux pour la santé humaine. Concentrés, les fèces polluent les cours d'eau et causent des dommages dans les parcs.

Un excès de nutriments dans les marais occasionné par les fèces d'un grand nombre de canards peut causer aussi la prolifération d'algues à l'été.

Des gestes qui sauvent

Ne dérangez pas les canards dans leur habitat. Observez-les à distance, les oiseaux aquatiques sont des animaux sauvages.

Évitez de les nourrir, vous aiderez à maintenir les populations de canards en bonne santé et à conserver leur comportement naturel. Pour leur sécurité, leur santé et la nôtre, il vaut mieux les laisser libres et sauvages en s'abstenant de les nourrir.

Si vous cessez de nourrir les canards

progressivement, ils sauront se débrouiller en se nourrissant de plantes aquatiques, de gastéropodes et d'insectes.

Aidez-les en encourageant des organismes de conservation et de restauration des terres humides et en sensibilisant votre entourage à la préservation de ces habitats.

Apprenez-en plus sur la sauvagine en visitant des centres d'interprétation de la nature, en vous documentant ou en parcourant des sites d'aménagements fauniques.

Effectuez des démarches de sensibilisation auprès des citoyens en diffusant les conséquences de l'alimentation artificielle des canards (dépliants, affiches).

NOTE : *Claudie Lessard est technicienne en biologie chez Canards illimités Canada, bureau de Québec*

Vous avez des questions, des commentaires, des suggestions concernant cette chronique, contactez fifigris@videotron.ca



Des plantes au goût des oiseaux

Le rhododendron fait le printemps

Diane Carlos



Cette chronique a pour but de vous aider à attirer les oiseaux dans votre jardin en vous présentant les plantes qu'ils préfèrent. Or, le rhododendron n'attire qu'un seul oiseau mais quel oiseau et quel arbuste! Le **rhododendron du Canada** (*Rhododendron canadense*) est l'une de nos plus belles plantes indigènes. Ses fleurs roses ou blanches s'épanouissent tôt au printemps juste avant l'apparition des feuilles. Elles s'ouvrent juste à temps pour l'arrivée du plus petit de nos oiseaux : le Colibri à gorge rubis. En effet, ce petit bijou ailé nous arrive vers la mi-mai avec l'épanouissement des premières fleurs. Grand amateur de nectar il rendra visite avec assiduité aux fleurs du rhododendron en forme de clochette ou de trompette.

C'est un petit arbuste qui atteint à peine 80 cm de haut et 70 cm de large. Fleurissant tôt, avant l'apparition des feuilles, il empourpre en mai nos tourbières situées au sud du Saint-Laurent jusqu'à Rivière-du-Loup. Sur la rive nord, on le retrouve dans son habitat jusqu'à cap Tourmente puis de Sept-Îles jusqu'au Labrador. D'une grande rusticité (zone 2), il exige un sol acide, humide, bien drainé et riche en matière organique.

Pour cela, il faudra incorporer avant la

plantation quantité de fumier ou de compost bien décomposé au terreau en place. Lorsque le sol n'est pas acide, on recommande d'ajouter également de la tourbe de sphaigne au moment de la plantation. La transplantation étant souvent difficile, il faut absolument utiliser des plants en pot ou en motte. C'est pourquoi je vous recommande une visite chez un pépiniériste. En effet, il est assez facile à s'en procurer et ce à prix fort raisonnable. Après la plantation, il faudra recouvrir le sol d'un bon paillis car ces plantes ne supportent absolument pas la sécheresse, même passagère.

Les rhododendrons exotiques qu'on retrouve en pépinières et en jardinerie sont des arbustes à feuillage caduc ou persistant de grande longévité qui atteignent leur maturité en 5 à 10 ans. Ils préfèrent les lieux légèrement ombragés et même l'ombre des grands pins. Ils sont idéals pour garnir des sous-bois éclairés et pour habiller le pied des arbres. Vous pouvez aussi les associer à d'autres plantes acidophiles dans une plate-bande du côté nord-est ou nord-ouest de la maison.

Peu d'arbustes peuvent rivaliser avec la floraison spectaculaire des rhododendrons et lors de vos premières visites dans les jardinerie ce printemps vous serez accueillis par de longues

rangées de rhododendrons en fleurs qui déclencheront une fièvre à laquelle vous aurez bien du mal à résister. Les variétés les plus populaires sont évidemment les hybrides à grosses fleurs (zone 4 ou 5).

Je ne vous parlerai ici que des rhododendrons 'P.J.M.' parce qu'ils sont particulièrement faciles à cultiver. En plus d'être très rustique (zone 4), ce cultivar tolère un emplacement ensoleillé et un sol peu acide. Il atteindra à peine 60 cm de haut mais s'étalera sur plus de 80 cm. C'est la taille idéale pour une rocaille.

Bien qu'appartenant tous au genre *Rhododendron*, dans de nombreux catalogues de pépiniéristes, les azalées sont répertoriées indépendamment des rhododendrons auxquels elles sont apparentées. J'ai le bonheur de posséder une de ces merveilles. Il s'agit de l'azalée 'Golden lights' dont les bouquets de fleurs d'un jaune éclatant contraste avec le bleu des crocus et des jacinthes plantés à ses pieds. J'ai choisi une hybride de la lignée 'Northern lights' parce qu'elle est reconnue pour sa rusticité (zone 3b). Elle n'a donc pas besoin de protection l'hiver.

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux au printemps

- Région de Frelighsburg
- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc du Mont-Orford
- Collines Bunker
- Rivière et lac Magog
- Île du Marais
- Bois Beckett et quartier nord de Sherbrooke
- Mont Bellevue
- Rivière Saint-François
- Lac Mégantic et lac des Joncs

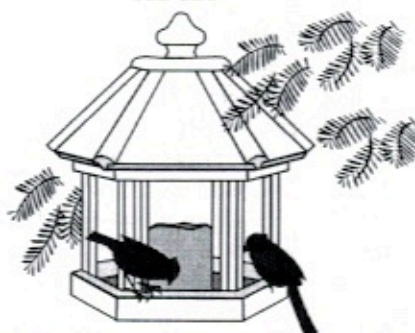


Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE**, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

* offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



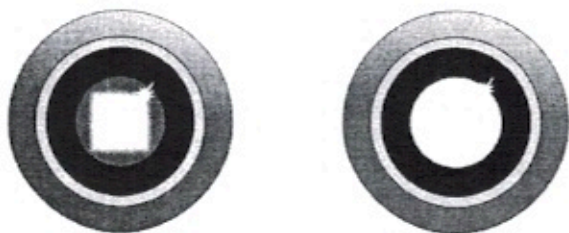


Trucs et trouvailles

Réception de la lumière

La pupille de sortie est la meilleure mesure de la luminosité des jumelles. Vous pouvez facilement apercevoir la pupille de sortie en maintenant l'instrument à bout de bras et en regardant l'oculaire. Dans un cas idéal, la pupille de sortie devrait apparaître comme un disque brillant, aux contours nets. Les jumelles possédant une pupille de sortie plus grande donnent en général des images plus brillantes et des couleurs plus vives, mais cet avantage a un prix. Les principaux inconvénients d'un tel instrument est un système optique plus gros et plus lourd.

En choisissant des jumelles, rappelez-vous que les propriétés de l'instrument quant à la captation de la lumière ne sont pas déterminées uniquement par la taille de l'objectif. Certains défauts des jumelles bon marché peuvent annuler les avantages procurés par des objectifs surdimensionnés. Examinez attentivement les bords de la pupille de sortie afin de voir si elle prend la forme d'un disque brillant, entier, dépourvu de bordures grises créant un centre carré brillant.



Ici, la pupille de sortie de gauche présente un cerne gris en périphérie, défaut qui révèle qu'une certaine portion de la lumière est interceptée par des éléments optiques de mauvaise qualité. La pupille de droite n'est pas obstruée.

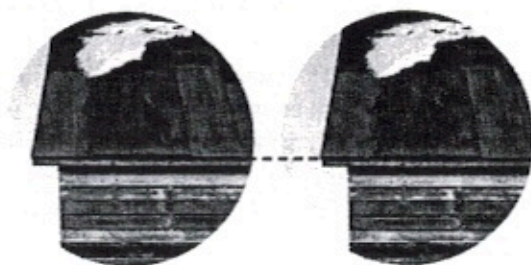
Alignement

La structure des jumelles, à deux cylindres, rend l'instrument sensible à la perte d'alignement. Lorsque les jumelles fonctionnent correctement, les deux cylindres se mettent au foyer sur le même champ angulaire ; toutefois, les jumelles peuvent facilement perdre leur alignement à la suite d'un choc. Les deux champs ne se chevauchent plus alors. Si vous visez dans des jumelles qui ont perdu leur alignement, vos yeux s'efforceront de faire coïncider les deux images. Si le désalignement est trop prononcé,

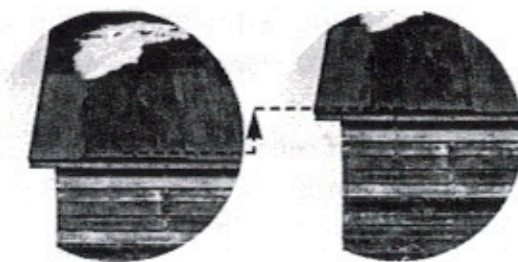
Tester vos jumelles

vous apercevrez des images doubles, et le sujet apparaîtra flou. Un désalignement léger est peut-être plus problématique, car il force votre vue, entraînant de la fatigue et des maux de tête.

Les jumelles bon marché sont plus sensibles au désalignement que les jumelles de qualité. Dans les jumelles bon marché, les prismes et lentilles sont plus souvent maintenus en place par de la colle que par des ancrs métalliques. Les changements de température ou les chocs légers peuvent désaligner l'instrument. Réaligner des jumelles n'est pas une mince affaire. Un technicien expérimenté doit démonter l'instrument et l'étalonner de nouveau à l'aide d'un équipement spécial. Il peut revenir moins cher d'acheter de nouvelles jumelles que de faire réaligner celles qui sont désalignées.



Jumelles bien alignées



Jumelles mal alignées

Pour vérifier l'alignement de vos jumelles, visez le toit d'une maison, puis éloignez l'instrument à environ 20 cm de vos yeux de manière à voir deux images distinctes. Si les jumelles sont bien alignées, la ligne horizontale formée par l'arête du toit devrait se retrouver au même niveau dans les deux champs.

Source :
KRESS S. W., *Le manuel du parfait ornithologue*,
Édition du Trécarré, 2001

Kruger souscrit aux objectifs mondiaux de développement durable, notamment en assurant la protection des écosystèmes et de la biodiversité.



www.kruger.com



 **Kruger**

 **SCOTT**

Un membre de la société  Kruger


FONDATION DES ESPÈCES NORDIQUES

WWW.ESPECESNORDIQUES.COM
KRUGER, PARTENAIRE FONDATEUR



Règles à respecter lors des excursions

D'après le code d'éthique de l'Association
québécoise des groupes d'ornithologues
(AQGO)

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
 - Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement
 - Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs
 - Éviter de détruire le camouflage des nids et ne pas manipuler les œufs ni les jeunes
 - Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux

- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
 - Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol
 - Ne pas cueillir les plantes
 - Rappporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres

- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI PROPRIÉTÉS PRIVÉES**
 - Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé
 - Minimiser les dérangements
- **ENDROITS PUBLICS**
 - Respecter les règlements existants dans les endroits publics
 - Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin

- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
 - Baisser le ton et restreindre les conversations
 - Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention
 - Laisser votre animal favori à la maison

Un oiseau rare vous rend visite !



Son nom est en caractères gras sur le
feuilleton d'observations quotidiennes!

OU
son nom n'est pas sur le feuilleton!

OU
il ne se voit que rarement en Estrie !

OU
il ne se voit pas habituellement en
cette saison !

Contactez le plus tôt possible un des
responsables du

Réseau **RICOCHÉ**

Camille Dufresne ☎ 563-9917

✉ camille.dufresne@globetrotter.net

OU

Benoît Turgeon ☎ 843-1911

✉ bobotur@sympatico.ca

Contactez ces mêmes personnes pour
recevoir, par courriel les mentions
d'oiseaux rares en Estrie

ATTENTION : Il faut être membre de la SLOE
pour faire partie du réseau RICOCHÉ

Bienvenue à nos
nouveaux membres



Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club qui ne demandent pas mieux que de partager avec vous leur savoir. Vous apprendrez rapidement des trucs qui feront de vous des experts. Et ce serait tellement dommage de ne pas en profiter!

Claudette Bégin	Louise Desroches
Paul-Émile Bilodeau	Jean-Guy Houle
Gaston Boulé	Denyse Lafleur
Mireille Camiré	Jean-Louis Lareau
Georges Chanez	Jean Larkin
Louise Chartier	Colette Létourneau
Jean-Louis Charvin	Diane Lesvesque
Pierrette Descarie	Lucie Roy
Gaétan Desmarais	Urbain Sinclair



ADOPTION ENVOL

Un geste en faveur de la sauvegarde
et la protection de la richesse et la
diversité de notre patrimoine naturel

Nous offrons désormais la possibilité de faire **un don pour Adoption Envol** sur le formulaire de renouvellement. Ceci afin de permettre à ceux qui n'assistent pas au Souper migratoire de participer à notre levée de fonds annuelle pour le parrainage de la remise en liberté d'un oiseau de proie réhabilité par l'UQROP.

BOTANIX

SERRES ET PÉPINIÈRES
GAGNON BOTANIX INC.

Le seul à nous offrir un rabais sur les **PLANTES**

Présentez votre carte de membre de la **SLOE**
et obtenez **7%** de rabais
sur **TOUS** les articles à prix régulier en magasin

2480, rue King Est, Fleurimont (Québec) J1G 5H1
Tél. : (819) 564-0044 Fax : (819) 564-3048

et 4600, boulevard Bourque, Rock Forest
Tél. : (819) 564-7884



Le loisir ornithologique

Qu'est-ce que le "pishing"?

Diane Carlos



Ce sont nos voisins du sud qui ont découvert le « pishing ». Cette technique consiste à produire un son particulier avec la bouche pour attirer les oiseaux. Les sons varient selon les observateurs mais les plus utilisés sont des « pishhhhhh », « pschhhhhhui » ou encore « pschhhhhhit » doux, répétés une dizaine de fois. Il ne faut pas pisher trop longtemps, mais plutôt émettre une série de dix à quinze pishs répétés à intervalles d'une minute ou deux. Avec la pratique, vous affinerez votre propre technique et obtiendrez rapidement des résultats très satisfaisants. Le son ainsi produit a pour effet d'attirer les oiseaux, et un buisson apparemment vide s'anime soudainement aux premiers pishs. Cette attirance s'expliquerait par la similitude acoustique entre le pishing et l'appel de détresse que beaucoup d'oiseaux produisent lorsqu'ils sont en alerte. Cependant, cette théorie n'a pas encore été confirmée par un oiseau. Tout ce que l'on sait avec certitude c'est que ça marche.

On utilise le pishing de préférence dans les zones de buissons, broussailles, ronces et en forêt. L'observateur doit en effet être caché pour ne pas être repéré par les oiseaux avant qu'il ne les repère lui-même. L'intérêt de cette technique est de permettre l'observation d'oiseaux dissimulés au cœur de la végétation. Inutile d'essayer d'attirer des limicoles en pishant au bord d'une vasière ! L'idéal est de se placer à quelques mètres des buissons, à l'ombre ou à couvert, ou, mieux encore, d'y pénétrer lorsque c'est possible. Attention, dans ce cas, il faut prévoir des jumelles à mise au point rapprochée !

Cette technique se pratique de préférence

seul ou en petit groupe de deux ou trois personnes. Il est important aussi d'arriver discrètement aux abords de l'endroit où on souhaite pisher. N'hésitez pas à attendre quelques minutes avant de commencer pour que le dérangement provoqué par votre arrivée soit dissipé et que les oiseaux aient repris leur activité normale. Inutile d'insister si ça ne marche pas tout de suite. Dans ce cas, c'est que vous avez été repéré. Et si cela fonctionne, il est préférable de ne pas trop prolonger la séance qui provoque tout de même une perturbation et devient de toute façon rapidement inefficace.

Le pishing est plus efficace pendant la saison de nidification, au moment où les oiseaux protègent leur territoire. Ils sont alors particulièrement curieux des sons inhabituels et s'approchent de la source pour chasser l'intrus. Cette technique donne les meilleurs résultats lorsqu'on entend les oiseaux faire « chip ». Ces sons brefs rappelant ceux qui accompagnent un baiser, sont produits lorsque l'oiseau est subitement perturbé par votre présence ou par une autre source de dérangement.

Il faut savoir que la période de la journée et les conditions météorologiques influent fortement sur le succès de cette technique. En effet, ce sont les journées nuageuses et sans vent qui sont les plus favorables. Enfin, elle est particulièrement efficace avec les passereaux alors que les fringillidés et les pics ne sont guère sensibles à ce genre de sons. D'une manière générale, le pishing fonctionne bien avec tous les oiseaux qui vivent sous le couvert végétal.

Le pialement est une technique d'attraction semblable. Vous pouvez imiter ce son en embrassant le dos de votre main de manière à produire un long pialement ou en utilisant un appeau vendu dans le commerce sous le nom de « Audubon Bird Call » (appeau d'Audubon). En tournant le noyau métallique dans le cylindre de bois tout en exerçant une pression plus ou moins grande, vous pouvez reproduire différents bruits aux sonorités réalistes. Même s'il ne s'agit pas de l'imitation d'un chant en particulier, les oiseaux réagissent au bruit produit par l'appeau comme au pishing. D'autres appeaux sont disponibles dans les boutiques de chasse et pêche. Les chasseurs

Une fenetre sur la nature...
un cadre Serge Beaudette!
Artiste Photographe Animalier



*"Un grand
choix de
cadeaux
pour tous les
budgets"*



*Atelier/Boutique
au
799-B
Mcmanamy
(sur Rendez-vous)*

(819) 847-1066

"La distinction et le service sont une seconde Nature!"

s'en servent pour attirer le gibier comme les canards et les oies, la Corneille d'Amérique, le Faisant de chasse, le Dindon sauvage, etc.



Cette méthode présente une dernière variante soit l'utilisation d'un enregistrement audio. Que la stimulation soit nuptiale ou territoriale, la conséquence est l'approche d'un mâle qui identifie, dans le chant qu'il entend, un rival ou un intrus et vient donc le chasser de son

domaine. On assiste alors à une variété de manœuvres visant à affirmer l'occupation du secteur; on remarque également des signes de nervosité chez l'occupant qui n'arrive pas à trouver son opposant. Cette technique, très efficace pour un grand nombre d'espèces (rallidés, rapaces nocturnes, certains passereaux, etc.) atteint son maximum de succès avec l'enregistrement de la propre voix de l'oiseau. Dans ce cas, la réaction est virulente, et il n'est pas rare que l'oiseau attaque le magnétophone, voire son propriétaire!

Attention il est important de signaler que cette pratique, si elle donne de bons résultats pour observer des espèces discrètes ou nocturnes, n'est pas sans danger pour les oiseaux en raison du rôle perturbateur qu'elle peut avoir sur un individu territorial. Les risques d'abandon du territoire par un oiseau stressé sont grands et il convient d'user de beaucoup de circonspection avec cette méthode.

Sources :

DUBOIS Philippe J. DUQUET Marc, *La passion des oiseaux*, Guide pratique de l'ornithologie et du birdwatcher, Éditions Sang de la terre, 1992

KRESS Stephen W., *Le manuel du parfait ornithologue*, Éditions du Trécarré, 2001



Excursions et activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très utile pour le guide de savoir à l'avance que des gens se présenteront à la sortie, alors svp téléphonez au responsable pour lui signifier votre présence ou pour avoir des informations supplémentaires.

**Vendredi, samedi et dimanche,
les 30, 31 mars et 1er avril**

Le Salon de l'aménagement et du décor extérieur

Découvrez les dernières tendances en aménagement paysager et les nouvelles plantes de l'année 2002. Venez puiser de précieux renseignements en assistant aux conférences et tout spécialement celle sur les oiseaux présentée par Suzanne Brûlotte vendredi le 30 mars à 19 h30. Passez nous voir au stand de la SLOE!

Vendredi 30 mars	17 h à 22 h
Samedi 31 mars	10 h à 22 h
Dimanche 1 avril	10 h à 17 h

Samedi, le 30 mars

Nettoyage des nichoirs de Merlebleus

Cette activité se fera en collaboration avec les gens du St. Francis Valley Naturalist Club. Les nichoirs sont installés le long de la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley. C'est une chance pour nous de faire l'évaluation du contenu des nichoirs, d'amasser des informations sur la nidification et d'observer les premiers migrateurs. S'il vous plaît, apportez des vieux gants, un tournevis multi-têtes et une spatule pour le nettoyage.

Rendez-vous : 5, rue Park, Lennoxville
à 9 h.

Durée : 3 heures

Difficulté : Facile à moyen

Responsable : Camille Dufresne ☎ 563-9917

Printemps 2002

Dimanche, le 7 avril

Conférence : - *Le Virus du Nil occidental*
- *Une traverse pour amphibiens*

1^{ère} partie : Allocution d'une quinzaine de minutes de madame Chantal Beaudet de la Régie de santé publique de l'Estrie qui nous parlera du Virus du Nil occidental.

2^{ème} partie : Tout le monde a entendu parler de la traverse à grenouilles qui a été construite sous la route 220. Celle-ci est empruntée au printemps, par les amphibiens lorsqu'ils quittent la forêt pour aller se reproduire dans le marais du lac Brompton. C'est un projet unique qui se démarque par son originalité. Il a été réalisé grâce à la tenacité de Daniel Bergeron, qui est le président de l'Association pour la protection du lac Brompton. Toujours jovial et d'un optimisme débordant, il vous fera vivre toutes les étapes de ce projet avec une présentation power-point.

Rendez-vous: Pavillon des services, Parc Blanchard
75, rue Cabana, Sherbrooke
à 10 h

Coût: Gratuit pour tous

Durée: 2 heures

Responsable: Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Dimanche, le 14 avril

Île du marais, Ste-Catherine-de-Hatley

En cette belle migration printanière, l'Île du marais est l'un des meilleurs sites d'observation en Estrie et plusieurs raretés y sont observées chaque année. Venez vous rincer l'œil!

Pour s'y rendre : Prendre la sortie 29 de l'autoroute 55, puis la route 108 Est, en direction de Ste-Catherine-de-Hatley. À environ 1 km, tourner à gauche sur le Chemin du Ruisseau. On parcourt environ 2,5 km et, après une courbe très prononcée, on prend la rue des Sapins à droite. On suit cette rue sur 0,4 km et le stationnement est à gauche, un peu après l'entrée du site.



Rendez-vous : Stationnement de l'Île du marais
à 9 h

Durée de l'activité : Toute l'avant-midi.

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Mercredi, le 17 avril

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle est l'occasion par excellence pour tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître vos propres préoccupations. De plus, vous pouvez vous informer sur les divers dossiers, échanger avec les autres membres et faire entendre votre point de vue. C'est aussi l'occasion d'élire les nouveaux dirigeants qui remplaceront ceux qui terminent cette année.

Rendez-vous : Pavillon des services, Parc Blanchard
75, rue Cabana, Sherbrooke
à 19 h

Durée de l'activité : 2 heures

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066

Dimanche, le 21 avril

Baie-du-Febvre

Situé à mi-chemin sur le couloir migratoire de l'Atlantique, le secteur accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à perte de vue, sans parler des nombreuses espèces aquatiques, du Canard colvert à l'Érismature rousse en passant par le Butor et la Foulque d'Amérique. Quelques rapaces seront certainement au rendez-vous eux aussi.

SUGGESTION : Habillez-vous chaudement. N'oubliez pas que sur le bord du fleuve il fait toujours plus froid.

ATTENTION : *Prévoir un lunch ou une bonne collation et le souper au restaurant*

Rendez-vous : Fromagerie l'Étoile,
162, rang 2 O, St-François-Xavier
(sortie 71 S de l'autoroute 55 Nord)
à 9 h

Durée de l'activité : Toute la journée

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Benoît ☎ 846-2212

Dimanche, le 28 avril

Marais St-François, Sherbrooke

Présentant un habitat très riche, le Marais St-François mérite une attention particulière. Un avant-goût ? Troglodyte des marais, Bruant des marais, Héron vert, Quiscale rouilleux, Butor d'Amérique, Râle de Virginie, Marouette de Caroline, Bécassine des marais... Y'a de quoi se laisser tenter n'est-ce pas ? Venez donc explorer avec moi les nouveaux sentiers sur pilotis qui ceignent ce marais et faites-y vos propres découvertes.

ATTENTION : *Prévoir une collation*

Rendez-vous : Stationnement du Marais St-François
coin rue Lévesque et boulevard
St-François à environ 1 km au
nord du pont Saint-François
à 6 h45

Durée de l'activité : 6 heures ou moins, selon
l'intérêt ornithologique

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

Samedi, le 4 mai

Bois Beckett, Sherbrooke.

Une visite minutieuse du bois Beckett en cette période de l'année vous surprendra agréablement. La Mésange bicolore, le Tangara écarlate, la Chouette rayée et le Tyran huppé ne sont que quelques observations possibles. Venez découvrir avec moi tout le potentiel de ce merveilleux site.

ATTENTION : *Apportez-vous une collation*

Rendez-vous : Bois Beckett, coin Jacques-Cartier
et Beckett, Sherbrooke
à 6 h45

Durée de l'activité : 6 heures ou moins, selon
l'intérêt ornithologique

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138



Samedi, le 18 mai

Recensement des oiseaux de Montjoye,

Méconnu par les membres de la SLOE et absent de notre guide des sites, Montjoye est un site à découvrir. Ce terrain montagneux nous réserve des surprises. L'année dernière, nous y avons observé la chouette rayée, le Passerin indigo, le tangara écarlate et bien d'autres.

ATTENTION : *Prévoir un lunch*

Rendez-vous : Stationnement du centre récréotouristique Montjoye, route 108, North Hatley
à 8 h

Durée : Toute la journée

Difficulté : Difficile

Responsable : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

Samedi, le 25 mai

Parc de la Gorge de Coaticook

Pour la deuxième année d'affilée, nous partirons à la découverte des oiseaux du parc de la Gorge de Coaticook. C'est un site et un habitat tout à fait particulier dont nous ne connaissons pas encore tous les secrets. Ce sera une opportunité de voir les différents oiseaux qui passent dans la région.

******Inscription obligatoire******

Rendez-vous : Stationnement du parc de la Gorge, entrée de la ville, route 147
à 8 h

Coût : À déterminer

Durée : 2 heures et plus

Difficulté : Difficile

Responsable : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412
Camille Dufresne ☎ 563-9917

Dimanche, le 26 mai

Recensement au marais de Johnville, 1^{ière} partie

Voici la chance de faire un recensement sur ce milieu humide. Grouillant de vie, le marais est un étonnant habitat où la terre et l'eau se confondent. Il y a des plantes que l'on ne voit que dans ce milieu et il en va de même pour certains oiseaux.

ATTENTION : *Prévoir un lunch.*

Rendez-vous : Stationnement du parc Atto Beaver
rue St. Francis, Lennoxville
à 8 h

Durée : Toute la journée

Difficulté : Moyen à difficile

Responsable : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

Dimanche, le 2 juin

Mont Bellevue, Sherbrooke

Cette année on vous donne la chance de visiter le Mont Bellevue. C'est un magnifique boisé et de superbes observations y ont déjà été faites. On parle du Passerin indigo, du Tangara écarlate, de la Mésange à tête brune et du Pic tridactyle. Imaginez la suite...

SUGGESTION : Des bottes de caoutchouc sont toutes indiquées dans certains secteurs.

ATTENTION : *Prévoir une collation*

Rendez-vous : Stationnement du champ de tir à l'arc
Intersection chemins Dunant et Thibault
à 6 h45

Durée de l'activité : 6 heures ou moins, selon
l'intérêt ornithologique.

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

Du lundi 3 juin au vendredi 7 juin

NOUVEAU *Voyage au Lac Villiers*

La Fondation naturaliste du lac Villiers (FNV) nous invite à faire un séjour au Lac Villiers. Nous pourrions suivre Claude Arbour dans ses travaux, prendre du bon temps et même aller à la pêche. La FNV a construit plus de 70 plates-formes artificielles pour la nidification du Balbuzard pêcheur sur un territoire de 2 000 km². De nombreuses plates-formes sont occupées et un nid de Balbuzard est même visible de la maison. M. Arbour expérimente différents types de nichoirs pour attirer et accueillir huit autres sortes de rapaces dont l'impressionnant Pygargue à tête blanche.



Service d'encadrement et de laminage

Marc Turgeon
Manon Pellerin

3471, boulevard Industriel,
Sherbrooke, Qc J1L 1X7
Téléphone : (819) 563-3070
Sans frais : 1 800 910-3070
Télécopieur : 819 563-2431
Courriel : atelier@imageriedigitale.com
Site Web : www.imageriedigitale.com

C'est la FNV qui a hérité de la volière de la SLOE et qui s'occupera des jeunes balbuzards orphelins ainsi que les adultes qui auront besoin d'une longue convalescence. On peut en apprendre d'avantage sur la FNV en lisant les livres de Claude Arbour et en visitant le site Web www.fnv.org

Pour plus de détails concernant le coût, le matériel à emporter, communiquer avec le responsable.

IMPORTANT : Il y a seulement 8 places de disponible.

*******Réservation obligatoire*******

Rendez-vous : À déterminer

Coût : À déterminer

Durée : 5 jours

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Vendredi et samedi, les 15 et 16 juin

Recensement au Mont Mégantic

Tous les membres sont invités à participer à l'inventaire ornithologique du parc national du

Mont-Mégantic. Nous formerons de petits groupes et seront répartis sur le territoire du parc. Certains sites normalement inaccessibles seront ouverts à certains groupes accompagnés par un(e) employé(e) du parc.

Une conférence sur le projet de recherche sur la Grive de Bicknell sera donnée le samedi en fin d'après-midi (à confirmer).

NOTE : L'hébergement est offert gratuitement dans les refuges et tentes de prospecteurs. Il faut apporter l'équipement de camping.

IMPORTANT : Afin de prévoir les couchers, il faut confirmer votre présence auprès de Catherine Kirouac et du responsable du groupe.

*******Inscription obligatoire*******

Rendez-vous : Accueil du parc du Mont-Mégantic
Route du Parc, Notre-Dame-des-Bois
à 9 h

Coût : Gratuit

Durée : 2 jours

Niveau de difficulté : Variable

Responsables : Benoît Turgeon ☎ 843-1911
Catherine Kirouac ☎ (866) 888-2941 poste 228



Samedi, 22 juin

Recensement au marais de Johnville, 2^{ème} partie

On poursuit le recensement dans le but de trouver les oiseaux nicheurs. La fin du printemps et la saison estivale sont les meilleures périodes pour visiter ce site. Un milieu comme celui-ci peut amener quelques découvertes intéressantes.

SUGGESTION : Il peut être utile d'apporter des bottes de caoutchouc.

ATTENTION : *Prévoir un lunch*

Rendez-vous : Stationnement du parc Atto Beaver
rue St. Francis, Lennoxville
à 7 h

Durée : Minimum 6 heures

Difficulté : Moyen à difficile

Responsable : Léo Haubrich ☎ 346-8753

Les «Mardis-Oiseaux» 2002

Venez observer les oiseaux à presque tous les mardis soirs des mois de mai et juin. Venez «écouter» ce que certains sites ont à vous dire et faites de belles découvertes. Amenez vos ami(e)s.
NOTE : Communiquer avec la responsable en cas de doute pour la température ou pour avoir plus de renseignements sur la sortie.

Rendez-vous : 18 h pour toutes les sorties

Niveau de difficulté : Facile pour toutes les sorties

Durée : 2 heures ou selon l'intérêt ornithologique

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

-Piste cyclable Sherbrooke-Lennoxville, le 14 mai

Oriole du Nord, Quiscale rouilleux, Viréo mélodieux, Bruant à couronne blanche...

Rendez-vous : Stationnement de la piste cyclable
boulevard St-François, Sherbrooke
entre les ponts Aylmer et Joffre

-Bois Beckett à Sherbrooke, le 21 mai

Viréo à tête bleue, aux yeux rouges, Pic maculé, flamboyant, chevelu, mineur, Grand Pic, Paruline couronnée, à gorge noire, bleue, à flancs_marron, Grimpereau, Grive solitaire, des bois, fauve,

Roitelet à couronne rubis, à couronne dorée, Cardinal à poitrine rose...

Rendez-vous : Entrée principale rue Beckett
coin boulevard Jacques-Cartier et
rue Beckett, Sherbrooke

-Marais St-François à Sherbrooke, le 28 mai

Troglodyte des marais, Bruant des marais, Héron vert, Butor d'Amérique, Petit Blongios, Râle de Virginie, Marouette de Caroline, Gallinule poule-d'eau, Chevalier grivelé, Bécassine des marais, Moucherolle des saules, Moqueur polyglotte...

Rendez-vous : Stationnement du Marais St-François,
coin rue Lévesque et boulevard St-François, Sherbrooke

-Ile Marie à Lennoxville, le 4 juin

Paruline obscure, du Canada, à joues grises, Oriole du Nord, Viréo mélodieux, Pic flamboyant, Moucherolle tchébec, Moqueur chat, Martin-pêcheur, Grand Héron...

Rendez-vous : Stationnement du «Army Navy»
(à la sortie de Sherbrooke par la rue
Bowen) rue St-François, Lennoxville

-Parc Atto-Beaver à Lennoxville et les étangs de déversement de la rivière St-François, le 11 juin

Paruline à flancs_marron, masquée, Grive fauve, Bruant chanteur, Chardonneret jaune, Viréos.

Rendez-vous : Stationnement du parc Atto Beaver
rue St. Francis, Lennoxville

-Sanctuaire de Beauvoir à Stoke, le 18 juin

Paruline à gorge orangée, couronnée, noir et blanc, Moucherolle à côtés olive, tchébec, Pioui de l'Est.

Rendez-vous : Stationnement du haut,
Sanctuaire de Beauvoir, 169,
chemin Côte de Beauvoir, Stoke

Besoin de changer
d'air!



Allez aux
oiseaux avec la SLOE!

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 22,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloeoiseaux@hotmail.com

Site Internet : www.sloe.net

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Isabelle Jacob
Révision des textes :	Jean-Pierre Charuest
Publicité :	Diane Carlos
Montage du bulletin :	Diane Carlos Danièle Thibault
Numérisation des photos :	Diane Carlos

Équipe de rédaction

Mot du président :	Serge Beaudette
Observations saisonnières :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Benoît Turgeon
Des plantes au goût des oiseaux :	Diane Carlos
Faucon les protège :	Danièle Thibault
Le loisir ornithologique :	Diane Carlos
Connaître nos oiseaux :	Danièle Thibault
La chronique éthologique :	Serge Beaudette

Collaboration à ce numéro

Serge Beaudette, Yves Bourdon, Diane Carlos, Camille Dufresne, Daniel Labbé, Claudie Lessard, Jean-Paul Morin, Danièle Thibault et Benoît Turgeon

DÉPÔT LÉGAL – 1^{er} trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 40014080

PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie



Plus de 50 % de fibres recyclées dont
30 % de fibres-postconsommation



Métallurgie Magnola inc. exploite, dans les Cantons de l'Est, une usine unique au monde dotée d'une technologie innovatrice lui permettant de produire du magnésium à partir de résidus miniers.

Avec une capacité de production annuelle d'environ 60 000 tonnes de magnésium, l'usine Magnola sera la plus importante de toute l'industrie du magnésium. Plus de 350 personnes s'affairent à relever le défi de produire le métal de l'avenir, en harmonie avec la communauté et dans un environnement sain et sécuritaire. L'usine, qui a nécessité un investissement de plus de 900 millions de dollars, est détenue à 80 % par Noranda, chef de file international du secteur minier et métallurgique, et à 20 % par la Société générale de financement du Québec.

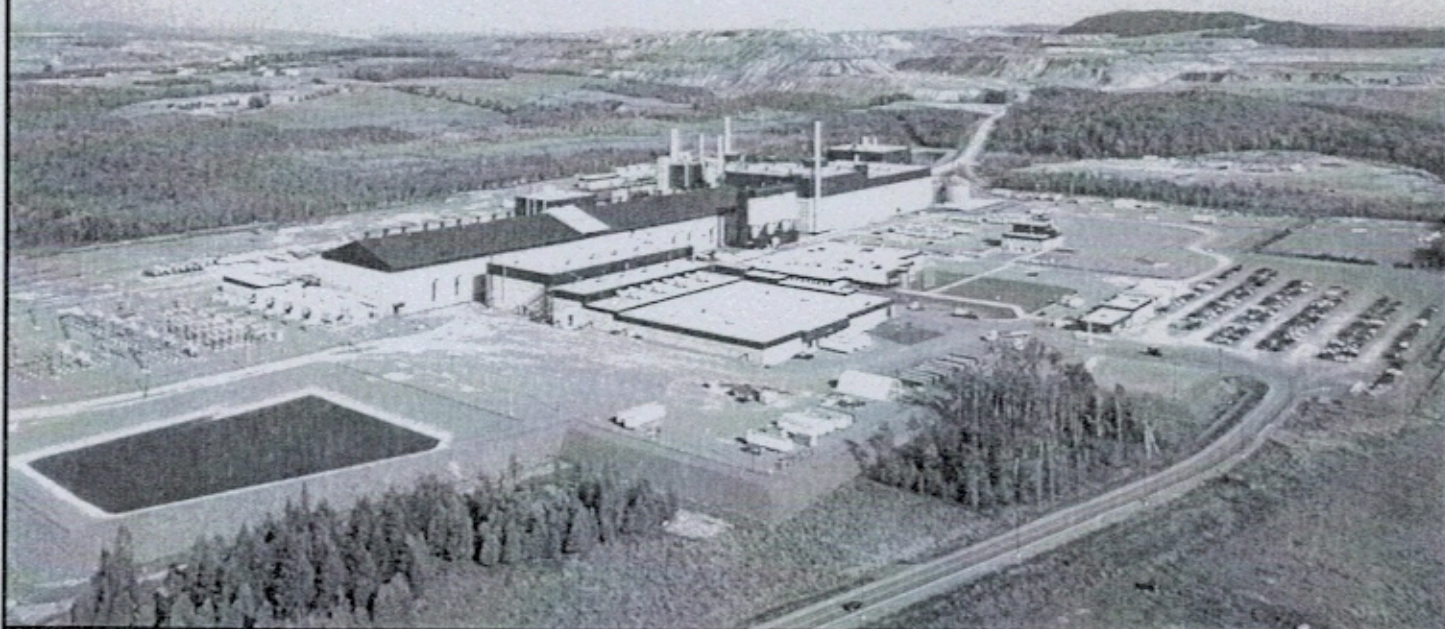


Un des grands avantages concurrentiels de Métallurgie Magnola inc. est que la matière première, la serpentine, est située à proximité de l'usine et qu'elle est disponible pour au moins 300 ans. De plus, sa teneur en magnésium est excellente, en contenant pas moins de 24 %. Avec son entrée en opération, Métallurgie Magnola inc. permettra de positionner le Québec comme un producteur et un fournisseur de magnésium incontournable puisqu'elle représentera environ 15 % de la production mondiale lorsqu'elle sera en pleine opération.



noranda

Métallurgie Magnola Inc.



125, chemin Pinnacle, Danville (Québec) J0A 1A0 Tél. : (819) 839-4700 www.magnola.com